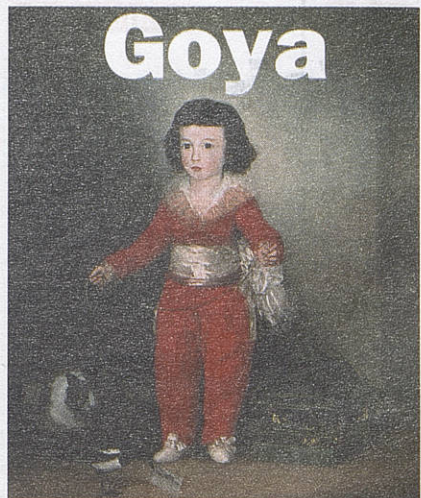




JCB12/11



# Goya

Présentation exceptionnelle au Palais des Beaux-Arts de Lille d'une cinquantaine d'oeuvres célèbres et de toiles majeures d'un grand peintre, Goya. A découvrir jusqu'à la mi-mars.

# Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

# Noël solidaire

Les fêtes de fin d'année, que nous vous souhaitons heureuses et joyeuses, ne doivent pas nous faire oublier les plus démunis et les plus déshérités. Ensemble, partageons les lumières de la ville.

# La fête en partage



## Un sport qui vient du froid

Pas besoin d'être aussi doué que Candeloro, d'être un as de la triple boucle piquée ou d'être un hockeyeur chevronné, pour aimer patiner. Sport de détente, il permet de se dépenser physiquement alliant sensation de vitesse, mouvements agréables et harmonieux tout en défiant les lois de la pesanteur.. à condition toutefois de rester debout! Alors, à vos patins !

## GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Nous Vous Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

## Un zoo en hiver

Le parc zoologique lillois a fermé ses portes dimanche dernier. Bien sûr, la vie ne s'y arrête pas pour autant. Que s'y passe-t-il pendant deux mois alors que vous ne pouvez en franchir les grilles ?



L'ami Claude-Jean Carpentier, directeur de la communication de Scalbert-Dupont qui vient d'être fait chevalier des arts et des lettres (toutes nos félicitations !) pour ses activités de mécénat et de sponsoring culturel, nous précise que, contrairement à ce que nous avons fait paraître en bas de page 7 de notre dernier numéro, « euro » s'écrit sans majuscule, puisqu'il ne s'agit pas d'un nom propre. Autre faute que nous avons à nous faire pardonner : « illettrisme » s'écrit avec deux « t » et sans accent aigu. Nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes.

Déménagement

Le centre médico-scolaire, installé actuellement au 1, rue Georges-Lefebvre, va prochainement être transféré dans l'ancien collège Madame-de-Staël, rue Fulton, après travaux.

Recensements

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, la mairie de Lille recense les jeunes gens nés entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 30 septembre 81, ainsi que ceux nés entre le 1<sup>er</sup> juillet et le 30 septembre 82. Par ailleurs, du 8 mars au 3 avril 1999, l'INSEE organise le recensement général de la population. Des agents recenseurs, munis d'une carte tricolore, sonneront à votre domicile. La dernière opération de ce type remonte à 1990.

Stewards

A Lille, on vient d'inventer un nouveau métier qui est une « première » en France. Huit « stewards urbains », recrutés au titre des emplois-jeunes, vêtus d'un blouson jaune repérable, arpentent par deux les rues du Vieux-Lille et du Centre, au service des promeneurs. Leurs missions : accueil et orientation des promeneurs, aide aux personnes en difficultés (traverser la rue, port d'objets encombrants, explications sur le stationnement...), relevé d'anomalies dans l'environnement (tags, poubelles renversées, vandalisme...), relais d'information.

G.L.F.

Tasse de thé

# Au Palais des mille et une feuilles infusées

De préférence vert et dans une tasse haute, elle en boit en moyenne 1,5 litre par jour, surtout depuis qu'elle a ouvert une boutique consacrée à ce breuvage, première boisson mondiale après l'eau ; il s'en consomme environ 15 000 tasses à la seconde ! Amateur de thé par goût personnel, Fabienne Têtu est devenue une véritable spécialiste. Elle a quitté le monde de la banque pour rejoindre le nouveau « Palais des thés » où elle accueille, depuis un mois et demi, les néophytes comme les connaisseurs. La majorité des Français boivent du thé noir, précise-t-elle, or le blanc, le vert et le Oolong (semi-fermenté) valent également la peine d'être connus. Elle propose aux clients de découvrir d'autres choses et apporte des conseils personnalisés. Dans un décor fait de bois et coloré de rouge, un choix de plus de 250 variétés différentes s'offre aux « théophiles ». Elles sont sélectionnées sur les lieux de récolte en Inde, au Sri Lanka, en Chine, au Japon et à Formose (Taiwan), avec des particularités propres à chacun d'entre eux. Par exemple, le parfum du Darjeling rappelle la pêche mûre ou l'amande verte selon le jardin et la période de cueillette... Les thés de Chine sont appréciés pour leur douceur et leur moelleux... Et un goût de mousse, de châtaigne ou de noisette se révèle, selon le degré de fermentation, dans les thés de Formose. Au Japon, sa dégustation donne parfois lieu à une

véritable cérémonie menée par un maître de thé, nous raconte Fabienne ; entre autres rites, il faudra d'abord passer par des jardins pour bien avoir l'esprit libre et ainsi apprécier au mieux



Philippe Beete/Ville de Lille

Les Français consomment 300 grammes de thé par an et par habitant contre 3 kilos pour les Anglais.

tous les arômes de cette boisson... Quant aux Chinois, ils versent le thé, en premier lieu, dans de petits verres pour le sentir, avant de le transvaser dans de minuscules tasses pour le savourer. Excitant, le thé ? La « théine » qu'il contient réagit moins rapidement que la caféine du café grâce à la présence du tanin, explique Fabienne, il n'excite pas mais stimule ; néanmoins, ceux qui craignent pour leur sommeil préféreront une tasse de Oolong, poursuit-elle ; le thé est également connu pour certaines vertus bénéfiques puisqu'il est diurétique, digestif, riche en fluor et en vitamines C, B1, B2 et P et sans calories à condition de n'y ajouter ni lait, ni sucre !

VALÉRIE PFAHL

Le Palais des Thés, 6-8 rue du Curé Saint-Etienne, 03.20.13.02.82.

Hommage

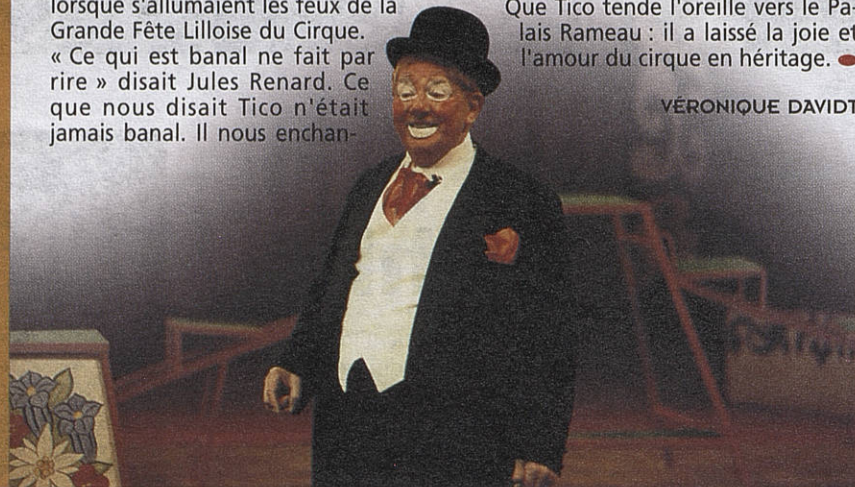
# SALUT, le clown !

Comme chaque année, en octobre-novembre, le cirque a battu son plein au Palais Rameau. Et, c'est près de 75 000 spectateurs que cet équipement a accueillis cette saison pour la plus grande joie des enfants et des plus grands. Et pourtant, les habitués ont bien senti que quelqu'un manquait à la fête. C'était bien sûr Tico le clown. Celui qui, descendant du fond des gradins, chauffait immédiatement la salle par sa présence et ses interpellations. Celui qu'attendait les enfants lorsque s'allumaient les feux de la Grande Fête Lilloise du Cirque. « Ce qui est banal ne fait pas rire » disait Jules Renard. Ce que nous disait Tico n'était jamais banal. Il nous enchan-

taît de sa drôlerie, de son humour, de la finesse de ses calembours, cachée sous une réelle simplicité. Rien n'est pire qu'un mauvais clown. Aussi, avec tous ceux qui, plutôt que des tartes à la crème, préfèrent qu'on leur balance des beaux jeux de mots (même si ce sont des « jeux de mots laids »), nous disons merci à Tico pour tout ce qu'il a apporté à son public lillois. Le clown nous disait qu'aimer la vie, c'était aimer le rire. Et derrière le rire, l'homme nous laissait entendre bien plus que cela...

Que Tico tende l'oreille vers le Palais Rameau : il a laissé la joie et l'amour du cirque en héritage.

VÉRONIQUE DAVIDT



Pains de fêtes

# Il était une fois... la coquille de Noël

La coquille est une spécificité des fêtes de fin d'année. « Et j'y tiens » note Michel Cousin, le boulanger du Familia rue Gambetta. « La coquille, on la déguste sur un temps court, à partir de la Saint-Nicolas (elle est alors toute petite) jusqu'au Nouvel An. Pour qu'elle garde tout son succès, il faut qu'il en soit ainsi ». Mais d'où vient-elle exactement ? Cette tradition régionale naquit d'une belle légende... En l'an 1653, le 17 décembre, le Poliant, magnifique navire à voiles quitte le port de Dunkerque, pour gagner la haute mer, destination les Antilles. A son bord, le capitaine Camille Santander, l'équipage et... Alfred Savary, boulanger du Poliant. Il annonce au capitaine son intention de faire pour Noël des pains briochés pour tous les marins. Deux jours avant Noël, il commence la confection. A 11 h, une belle pâte lisse et voluptueuse s'étale dans le pétrin de bois. Savary qui aime les pains aux formes parfaites façonne les « patons » avant de les enfourner. C'est alors que la plus belle tempête qui se soit jamais vue de mémoire de marin, attaque violemment le Poliant, le faisant plonger dans des creux de 7 m. Les pains briochés qui suivent le mouvement, se mélangent, et glissent de bâbord à tribord. Quand la tempête s'est enfin calmée, les patons à l'origine bien lisse, présentent à leur extrémité une forme ronde leur donnant l'allure d'enfants emmaillottés. Appelés « coquins » par le capitaine (lui rappelant son fils qui venait de naître), la déformation populaire lui a donné ensuite le nom de « coquille ». Plus

tard, c'est le Petit Jésus, disait-on, qui la mettait le jour de Noël derrière l'oreiller des enfants sages. Diverses associations en offraient jadis aux en-



Daniel Rapach/Ville de Lille

fants pauvres et aux enfants des hospices. La tradition se perpétue aujourd'hui sous une forme analogue, à la veille des vacances de Noël, la Ville en offre à tous les enfants des écoles publiques de maternelles et primaires (soit 20 000 cette année). La coquille servait de dessert et était même chantée dans le célèbre hymne populaire du « P'tit Quinquin ». « Plus riche que la brioche - la quantité des ingrédients n'est pas la même - la coquille se compose de farine de froment, levure, sel, œufs, lait, sucre, beurre et d'un grand savoir faire » explique Philippe. On la trouve nature, aux raisins, au sucre (celle qui se vend le plus) et même au sucre et aux raisins pour les plus gourmands.

SABINE DUEZ

Tradition

# Pudding, version British

Le mot « pudding » s'appliquait, autrefois à tous les mets bouillis. Il a la même origine que le mot français « boudin ». Néanmoins, si l'on préparait dès le Moyen-Age des entremets bouillis et consistants, en céréales et en fruits, mêlant le salé et le sucré, l'entremets que nous connaissons ne prit sa forme définitive qu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Jean-Claude Decaux de la société Yanka est l'un des rares professionnels à fabriquer à l'occasion des fêtes le célèbre « christmas-pudding ». J.C. Decaux a bien voulu nous révéler la fabrication : on mélange du gras de rognon de veau avec du cramiqé passé au hachoir, on incorpore à cette préparation des raisins de Smyrne et de Corinthe, des pommes coupées en dés, des fruits confits, des œufs, de la cassonade, de la stout (bière brune) citrons et oranges râpés, sel, gingembre, cannelle. Dans deux moules en demi-cercle que l'on a tapissé de pruneaux dénoyautés, on bourre la préparation, on rassemble



Philippe Beete/Ville de Lille

les deux demi-cercles que l'on entoure dans un torchon bien serré. Puis cuisson 3 à 4 heures au bain-marie. Après avoir été démoulé, le pudding repose pendant 3 semaines. Lorsque vous l'aurez acheté, vous remettrez le pudding dans un torchon que vous recuirez chez vous pendant 1 heure au bain-marie. Il ne vous restera qu'à le couper et à le flamber au rhum.

BERNARD VERSTRAETEN

Yanka - 75 rue Nationale - Lille

**Précautions**

## Attention au gel

Quand la température descend en dessous de zéro, pensez à protéger votre compteur d'eau par des plaques isolantes ou à défaut par un sac poubelle très résistant. Evitez tous les matériaux pouvant absorber de l'humidité (tissu, papier journal, paille, etc.). Pour la protection de vos canalisations, utilisez des coquilles de mousse commercialisées dans les magasins de bricolage.

• En cas de problème, contactez le service de garde des Eaux du Nord, au 03 20 49 41 00. Ou le service clientèle dont le n° figure sur votre facture.

**Clip**

## Informatique en prison

L'Association CLIP (Club Informatique Pénitentiaire) a pour but d'initier des personnes incarcérées dans l'objectif d'une future réinsertion sociale et professionnelle lors de leur sortie. Les détenus sont initiés à la micro-informatique par le biais d'exercices utilisant les outils de traitement de texte, tableur, base de données. Ces formations ont pour but de maintenir les connaissances des détenus sur l'évolution rapide du monde extérieur. La difficulté est bien sûr de trouver des bénévoles ayant

des compétences en informatique (expérimentés, autodidactes ou diplômés...) disponibles une ou deux demi-journées par semaine pour intervenir à la Maison d'Arrêt de Loos ou au Centre de Détention de Bapaume. En 1998, une centaine de formateurs sont intervenus dans 30 établissements en France et 2 000 détenus ont ainsi été formés.

• Renseignements à l'antenne régionale de CLIP au 03.20.63.66.66.

**Bilan**

## Citéphilo

La 2<sup>ème</sup> semaine européenne de la philosophie (12-21 novembre) a accueilli plus de 170 philosophes, lors de 65 débats et rencontres organisés à Lille et dans la région.

Le prix Citéphilo, destiné à distinguer l'auteur d'un premier essai, a été décerné à Pierre-Henri Castel pour « La querelle de l'hystérie ».

L'édition 99 s'articulera autour de la philosophie allemande, l'utopie, les cinq sens, la machine et les écrivains-philosophes.

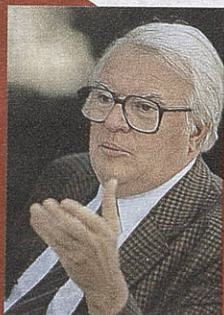
# Edito

L'exceptionnelle exposition « Goya » dont le vernissage vient d'avoir lieu au Palais des Beaux-Arts, est certainement le plus beau cadeau de Noël que pouvaient s'offrir à eux-mêmes les Lillois, et celui qu'ils pouvaient également offrir aux amateurs d'art venus de toute l'Europe pour admirer des œuvres magnifiques.

Je vous invite tous à les découvrir, avant la date limite du 13 mars 1999.

Dès le 2 janvier prochain, les visiteurs pourront accéder au Palais des Beaux-Arts en payant leur entrée en euros s'ils le souhaitent, puisque nous serons passés, nous-aussi, à la monnaie unique. Cette nouvelle étape dans la construction européenne est un atout supplémentaire pour notre ville, dont l'attractivité grandissante est désormais accrue par son prestige culturel, salué aujourd'hui par toute la presse nationale.

Nous en sommes tous conscients : l'euro n'aura une légitimité réelle auprès des Lillois, et d'ailleurs auprès de tous les Européens, que si chacun en comprend -et en constate- les effets positifs pour l'emploi et la prospérité des pays de l'Union. Car ce « regard libre » qui a si justement inspiré Goya, peintre de la réalité sociale, doit être désormais un regard exigeant sur la nécessité de continuer à bâtir une Europe capable d'allier le développement et la solidarité, à l'image de ce que nous avons toujours recherché dans notre ville.



PIERRE MAUROY  
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE  
PRÉSIDENT DE LA  
COMMUNAUTÉ URBAINE DE  
LILLE  
ANCIEN PREMIER MINISTRE

**Tribune**

## Rectificatif

Une « coquille » modifiant le sens de l'idée que voulait développer l'auteur, s'est malencontreusement glissée dans la tribune libre du groupe « Nouvelle Démocratie Municipale », publiée en page 14 de notre dernier numéro. Il fallait lire : « (...) Notre ville a aujourd'hui besoin d'une nouvelle orientation qui repose sur une politique de « vrais emplois », une plus grande attention au cadre de vie et à la sécurité de la vie quotidienne. Cette politique n'est pas INCOMPATIBLE avec une réduction progressive du montant des impôts locaux, et avec une véritable solidarité avec les plus démunis (...) ».

**Questionnaire**

## Retraités, qui êtes-vous ?

C'est la question posée par l'Association de Jeunes Retraités de Lille (AJR), à l'occasion de son 15<sup>ème</sup> anniversaire, qui sera fêté tout au long de l'année 1999. Lancement le 11 janvier. Au programme : excursion à la cité des sciences de La Villette (17 mars); rencontre « écoles-Médecins Sans Frontières-AJR », le 27 avril), rallye pédestre (27 mai), grande fête (10 oc-

tobre). Pour mieux connaître les pré-retraités et les retraités d'aujourd'hui, l'AJR a établi un questionnaire disponible sur simple demande à son siège. Objectif : réfléchir à la citoyenneté et à la solidarité des (pré-)retraités; développer le bénévolat et la vie associative.

• AJR, 26 rue Ramadier, 59800 Lille, 03 20 06 35 48.

**Expo**

## Propos de table

Gourmets, gourmands et gastronomes sont conviés à la table de la gastronomie composée à partir des collections patrimoniales de la médiathèque Jean-Lévy. Des mets aux mots, on assistera à l'émergence d'une écriture gourmande, des traités culinaires médiévaux aux almanachs des gastronomes du 19<sup>ème</sup> siècle. Seront présentés des menus de banquets et des gourmandises à déguster des yeux : une évocation de la restauration, de la boulangerie, de la confiserie et de la pâtisserie à partir de documents et d'objets lillois.

• Exposition gratuite visible du mardi au samedi, de 13 h à 17 h, médiathèque Jean-Lévy, 32 rue Delesalle. Tél 03 20 15 97 22

# Moulins

## « Un grand pas vers l'entreprise »

Deux pieds, c'est mieux pour avancer sur le chemin de l'emploi surtout quand il est parsemé d'embûches : un pied dans l'entreprise pour acquérir un savoir-faire et un pied à l'école pour améliorer sa formation théorique et obtenir un diplôme. C'est là que l'Esicam intervient...

À première vue, son nom rime avec sélection. L'ESICAM, qui signifie Ecole Supérieure Internationale du Commerce, des Affaires et du Management, ne doit pas être accessible à tous, surtout aux personnes qui vivent des difficultés d'insertion. Qui pense cela a tout faux. Cet organisme, implanté à Moulins depuis septembre 97, s'adresse à deux types de public. Il se propose de former des cadres internationaux spécialisés dans l'agro-alimentaire. Cette formation initiale réservée aux « bac+2 » a dû être reportée faute d'avoir pu disposer à temps des locaux installés dans un bâtiment réhabilité de la rue Lamartine ; elle est prévue pour la rentrée 99. Mais depuis sa création, l'Esicam développe un autre créneau : la formation pro-

accueillons. Ainsi, une quarantaine de jeunes sous contrat de qualification suivent une formation complémentaire et se préparent à passer un diplôme : le bac professionnel « commerce » ou le BTS « assistant de gestion en petites et moyennes entreprises » ; l'un et l'autre se déroulent en deux ans à raison de 1150 heures de formation qui suit le programme officiel de l'Education Nationale. L'Esicam a également mis en place des séminaires intensifs de deux semaines afin que chacun puisse bien définir son projet professionnel personnel, entreprendre une recherche d'emploi dynamique et efficace, mettre en valeur ses compétences ; rédiger un « bon » curriculum-vitae, les « trucs » pour être au mieux lors des entretiens d'embauche, des jeux de rôle pour travailler son expression physique et verbale, le « phoning » c'est-à-dire les contacts au téléphone, comment



Se mettre en valeur même au téléphone, l'un des points abordés par l'Esicam au cours de ses séminaires intensifs.

Philippe Beeler/Ville de Lille

fessionnelle continue. Notre département alternance propose aux jeunes à partir de 16 ans sans qualification ni expérience professionnelle de se former tout en acquérant cette expérience professionnelle reconnue par les entreprises, précise Thierry Votion, directeur de cette SARL qu'il a mise sur pied avec M. et Mme Dejongue.

### Les atouts de son côté

Nous répondons à une attente en matière d'insertion et de lutte contre l'exclusion, poursuit-il, et nous faisons un peu contrepoids par rapport à d'autres établissements comme la fac de droit ou sciences politiques qui dynamisent le quartier mais qui ne sont pas accessibles aux personnes que nous

approcher une administration et s'y sentir à l'aise..., autant de points qui ne sont pas des recettes magiques mais qui permettent de mettre tous les atouts de son côté. L'école a aussi la particularité de s'attacher à « l'accompagnement intégral de chaque personne qui lui est confiée » ; elle est présente de la prise de rendez-vous en entreprise jusqu'à l'entretien qui est ensuite « décortiqué » pour trouver le « plus » et les « moins ». Enfin, dès janvier prochain, elle proposera aux entreprises une formation spécifique axée sur un type de produit pour des groupes d'une dizaine de personnes.

VALÉRIE PFAHL

• ESICAM, 4-6 rue Lamartine, 03.20.58.90.75.

# Attention, parée ? Fêtez !...

53 chalets pour faire un marché et 36 nacelles pour avoir des ailes... Des saucisses polonaises dans la hotte du Père Noël, de la glace à sculpter et une bûche à déguster, des chevaux de bois ou de fer et 60 000 lumières, des décors enchanteurs et des musiciens venus d'ailleurs... Lille s'est parée pour ces fêtes de fin d'année, laissez-vous tenter.

Il reste le roi incontesté de la fête. En ce mois de décembre, le Père Noël sillonne donc encore les rues piétonnes du centre-ville et passera également par le Vieux-Lille. Le 23, les enfants pourront même s'amuser à le chasser (voir programme). Même si c'est lui la « vedette », il peut être entouré par d'autres personnages. Comme les lutins venus du Danemark qui sortent de leurs étables pour cacher les cadeaux. Comme les rennes -peut-être des enfants norvégiens déguisés ainsi que le veut la tradition ?- pour l'accompagner. A chaque pays ses croyances et ses belles histoires. En Italie où Papa Noël s'appelle Babbo Natale, c'est la Befana qui l'aide à distribuer les paquets, vieille sorcière effrayante mais néanmoins sympathique... Tout ce petit monde, vous ne le verrez que si votre imagination fonctionne à plein rendement ! Par contre, les musiciens, marionnettistes, clowns et quelques autres artistes, vous les rencontrerez « pour de vrai » ; ils vous donnent rendez-vous sur la place Rihour, dans le secteur piétonnier, place du Concert... (voir programme).

## 15 kms de guirlandes

Noël à Lille, c'est aussi un marché qui s'agrandit puisqu'il compte désormais 53 chalets au lieu de 42, foisonnant de produits surtout destinés à décorer, se parer ou déguster, certains déjà présents les années précédentes et d'autres nouveaux. Ils vous accueillent chaque jour de 11h à 19h jusqu'au 31 décembre. Dans le cadre de l'année de la Pologne, plusieurs artisans proposent également des réalisations originaires de leur pays (voir « spécialités »). Et parce que les illuminations participent à la féerie de Noël, les services techniques municipaux travaillent depuis le mois d'octobre au montage, à la vérification et au remplacement si nécessaire des éléments de décoration. Près de 15 kilomètres de guirlandes auxquelles s'ajoutent les mo-



Daniel Rapach/Ville de Lille

tifs représentent 60 000 points lumineux dans la ville. Les unions commerciales participent aussi à l'attractivité de leurs secteurs. Les rues des Fossés, des Tanneurs, de Lannoy, de Wazemmes, d'Artois, du Faubourg-de-Béthune, de Roubaix et les places du Vieux Marché aux Chevaux, du Mont de Terre et du Concert sont davantage illuminées. Enfin, avec ses 36 nacelles culminant à 50 mètres de haut, ses 5000 lampes et son décor magnifique, la grande roue est installée sur la Grand'Place jusqu'au 13 janvier 99. ●

VALÉRIE PFAHL

## Spécialités

### Poledwica ou krupnik ?

Qui dit Pologne pense vodka\* ! Pas seulement bien sûr, mais cette eau de vie de grain reste inmanquablement associée aux produits venant tout droit de ce pays. Il en existe plusieurs sortes présentées dans l'un des chalets de Noël. Le « Krupnik » a un goût de miel qui se marie très bien avec le café, nous explique Agnieszka, polonaise installée à Lille depuis deux ans, qui vous y accueille. Celui fabriqué avec de l'herbe de bison, le plus connu en France, est mélangé avec du jus de pomme dans un cocktail très populaire en Pologne actuellement, poursuit-elle ; elle nous présente une troisième bouteille dans laquelle flottent même des... paillettes d'or ! La vodka n'est pas tellement consommée lors du repas de Noël polonais car c'est avant tout une fête religieuse et familiale. Une boisson non alcoolisée, aux fruits secs, accompagnera un menu qui, s'il est traditionnel, peut se composer, par exemple, d'une soupe aux betteraves avec des raviolis farcis au chou et aux champignons, suivie de haricots préparés à la crème et aux oignons, puis, en dessert, le makowiek, gâteau au pavot. La « poledwica » pour les toasts, la « kabanosy » avec du chou ou la « krakowska » sur une tartine, matin et soir, ce sont des saucisses qui font aussi partie des spécialités polonaises, avec les conserves de légumes (poivrons, raifort, patisson, chou rouge...), proposées dans l'un des chalets. Différents produits artisanaux s'en partagent un second, dont des bijoux fabriqués avec de l'ambre, résine fossilisée datant d'environ 40 millions d'années et provenant de conifères qui poussaient sur l'emplacement de l'actuelle mer Baltique... Enfin, une exposition de crèches de Cracovie est visible dans la salle du Conclave du Palais Rihour jusqu'au 24 décembre... ●

VALÉRIE PFAHL

\* A consommer avec modération

## Rues en fête

### Tout un programme

La Ville, le quartier, la fédération lilloise du commerce et l'association « Lille Centre Animations » ont travaillé ensemble pour concocter le programme de Noël :

- sur la place Rihour et dans le secteur piétonnier, de 15h à 18h :
  - samedi 19 décembre : l'accordéon de F. Lebas
  - dimanche 20 décembre : Gorale, les violons des Carpates
  - lundi 21 décembre : les Clowns de l'Espoir et des stands de maquillage
  - mardi 22 décembre : l'accordéon de F. Lebas
  - jeudi 24 décembre : les Clowns de l'Espoir et des stands de maquillage
  - samedi 26 et dimanche 27 décembre : Wisla, groupe folklorique polonais

- sur la place Rihour :

- mercredis 23 et 30 décembre, de 15h à 18h : les marionnettes du Théâtre du Rebond et de la Reddle Jazz Band
- jeudi 31 décembre, de 15h à 17h : la bûche de l'amitié et de la paix, animation de Claude Verdier
- vendredi 18, lundi 28 et mardi 29 décembre, dans le marché de Noël, les quartiers sont accueillis par les Belles à Gogo et leurs percussions et le Père Noël



Daniel Rapach/Ville de Lille

Embarquez pour une balade dans le petit train de la place Richebé.

Et encore :

- sur la place du Concert, le 19 décembre, animations musicales et présence du Père Noël ainsi qu'entre le 21 et le 25 décembre
- sur le perron de l'Opéra, les 19 et 20 décembre, réalisation d'une sculpture sur glace
- dans la salle du Conclave du Palais Rihour, exposition de crèches de Cracovie jusqu'au 24 décembre
- le 23 décembre, de 14h30 à 16h30, chasse au Père Noël organisée par l'office du tourisme (tarif : 30 frs, renseignements et inscriptions au 03.20.21.94.21.)
- et les attractions foraines : carrousel vénitien et son orgue limonaire place Rihour, carrousel des enfants place de Béthune et petit train pour une balade dans une sombre sapinière vers la mini-roue enfantine et les gaufres et croustillons place Richebé. ●

## Avis aux enfants

### Dessinez votre village de Noël

Un concours de dessins est proposé aux enfants par « Lille-Centre animations » sur le thème du village de Noël. Collage ou peinture, ils doivent être réalisés sur un support (papier kraft,anson... au choix) d'un format 21 X 29,7. Les oeuvres peuvent être déposées dans la hotte du Père Noël, au pied du sapin, sur la place Rihour jusqu'au 22 décembre à 19 heures. Les trois meilleurs dessins seront récompensés et le plus beau pourrait servir d'illustration pour l'affiche du marché de Noël de l'année prochaine... ●

- Indiquer au dos du dessin, le nom, le prénom et l'adresse ; un seul dessin par enfant. Renseignements au 03.20.49.97.40.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Circulation

# Et si ça glisse ?

L'hiver est là. Températures négatives, verglas, quelques flocons de neige, en cette saison rien d'anormal. En alerte permanente, les services techniques de la Ville et ceux de la DDE disposent d'une véritable armada pour que vous puissiez circuler quoiqu'il arrive.

Pour vous éviter les dérapages incontrôlés, une saleuse de la Ville est prête à partir.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Le plan froid mis en place par la DDE (Direction Départementale de l'Équipement) ou la Ville ne se met pas en route lorsque le premier flocon touche le sol. Il commence bien avant. En effet, pour la DDE, à compter du 1<sup>er</sup> novembre démarre la période pré-hivernale. Le matériel est mis à disposition (camions, lames de déneigement, saleuses). Du 15 novembre au 15 mars, on entre dans la période hivernale. Le centre de surveillance de Lille (situé aux Quatre Cantons) est en relation avec des centres d'intervention (3 au total). Le « permanent », d'astreinte au centre de surveillance, reçoit toutes les 3 heures le bulletin prévisionnel Atmoroute de Météo France. Si des risques de verglas sont à prévoir, des « patrouilleurs » vont voir sur place, avant d'envoyer une équipe d'intervention qui procédera au salage. Ils sillonnent un circuit défini à l'avance comportant des points noirs (viaducs élevés, ponts, endroits venteux). « Ce système est préventif. Il permet surtout de traiter les endroits glissants et pas tout un réseau comme on le faisait avant » explique Monique Cauchy, responsable de la cellule politique de la route à la DDE. « Ce qui évite une surconsommation de sel - 12 000 tonnes sont quand même stockées, le coût de l'achat est ainsi passé de 4 à 2 MF, et le sel ne se retrouve plus massivement dans les champs captants » continue-t-elle. Dans ce même esprit, les patrouilleurs sont équipés d'appareils qui mesurent le taux de salinité résiduel sur la chaussée évitant de resaler un passage qui n'en a pas besoin. L'efficacité du sel est satisfaisante mais en dessous de -10°C le résultat devient médiocre. « Ce n'est pas le sel qui fait fondre la glace mais le trafic sur le sel. Sur une route à trafic faible voire nul,

on peut parfois penser que le salage n'a pas été fait » remarque Monique.

### Rapidité d'intervention

Le verglas est bien sûr redoutable sur une route car à l'inverse de la neige il est invisible et disséminé. « L'automobiliste réduit sa vitesse quand il neige, pas quand il y a du verglas ». Comme il est impossible de traiter toutes les routes en même temps, le réseau a été classifié en 3 catégories : les routes à gros trafic (autoroutes, VRU, nationales à fort trafic... elles sont prioritaires et traitées la nuit), les routes ordinaires pour lesquelles le salage soit être terminé dès 7 h le matin, et les petites nationales et départementales où le délai est fixé à 17 h le lendemain. Les services de la DDE et ceux du Conseil Général mettent leurs moyens en commun pour couvrir les 4 800 km de voirie que compte le département. De la même façon, les services techniques municipaux qui disposent également de saleuses, traitent en priorité les grands axes lillois, boulevards, entrées et sorties de ville, autoponts, couloirs de bus, voirie extérieure du CHRU, les trottoirs qui bordent les espaces publics... »

SABINE DUEZ

### Chorales de Noël

## Comme au bon vieux temps

« Il est né, le Divin Enfant », « Minuit, chrétiens », « Petit papa Noël » ou encore « Vive le vent », les chants de Noël, qu'ils soient des cantiques religieux, des chansons populaires ou même folkloriques, étaient très répandus entre les XV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Toute veillée de Noël précédant la messe de minuit se devait d'être agrémentée par des chants. Aujourd'hui, en France, la tradition s'est un peu perdue mais les chorales l'entretiennent et vous attendent pour partager ses moments de réjouissance les 19 et 20 décembre dans différents lieux. Les voici.

### Samedi 19 décembre :

- musée Comtesse, à partir de 14 h 30, trois concerts de l'atelier Choral et Chorales traditionnelles du conservatoire national de région de Lille
- Eglise Sainte-Catherine, 14 h 30, ensemble vocal « Coeli et Terra »

### Dimanche 20 décembre :

- musée Comtesse, 16 h, chœur régional Nord/Pas-de-Calais
- musée des Beaux-Arts, 15 h, chorale « les Jitis », et 16 h 30, ensemble vocal « le Madrigal »
- Eglise Saint-Maurice, 15 h, chorale « les Harmoniques », et 16 h, chorale « Vagabondages »
- Chambre de commerce : 16 h, chorale « Musicalium » et 17 h 30 chorale Dominique Savio

• Concerts ouverts à tous et gratuits. Informations au 03.20.49.55.20.



Daniel Rapach/Ville de Lille

# Lille-Sud

## Joyeuses fêtes !

Des illuminations, des hottes du Père Noël à gagner, des petits chalets, une animation musicale... L'union commerciale, en partenariat avec la mairie de quartier et le contrat ville, met la rue du Faubourg-des-Postes à l'heure des fêtes de fin d'année. Programme.

En cette période, il est débordé mais il est quand même là pour rencontrer les enfants de Lille-Sud. Un bisou, un sourire, un clin d'oeil complice, un mot gentil, dans son chalet, le Père Noël prend aussi la pose pour se faire photographier avec les bambins qui le souhaitent. Sur la place face à la mairie de quartier, une dizaine de ces chalets en bois animent le lieu jusqu'au 23 décembre ; l'un d'eux abrite les associations du quartier, un deuxième accueille des peintres, d'autres présentent de la ferronnerie d'art, des chapeaux et écharpes, des bijoux ou proposent encore guimauves, barbes à papa et pop-corn... Comme bien souvent la musique est une des composantes de la fête, un orgue de barbarie et un accordéoniste enchaînent différents airs, particulièrement les jours de marché, c'est-à-dire le mardi matin et le vendredi matin et au mo-



Daniel Rapach/Ville de Lille

...► | La rue du Faubourg-des-Postes s'est mise à l'heure des fêtes de fin d'année.

ment de la sortie des écoles. L'union commerciale du Faubourg-des-Postes organise également un grand jeu qui repose sur un système de carte de fidélité et de tirage au sort. Les chanceux peuvent espérer gagner 15 hottes du Père Noël d'une valeur de 1500 frs chacune. 25 commerçants participent à cette opération. Des animations festives se déroulent

également dans les différentes structures du quartier destinées à l'enfance et à la jeunesse ou encore au troisième âge ; par exemple, une galette des rois est prévue le 7 janvier pour les papys et mamies... »

V.P.

• Renseignements au 03.20.52.73.45.

## Mon beau sapin, roi de la déco

Les décorations lumineuses sont enrichies, cette année, de dix « Père Noël » installés à différents endroits de la rue du Faubourg-des-Postes et sur la place de la mairie trône un sapin géant. Cet arbre fait partie de la fête depuis plusieurs siècles mais les légendes ne nous content pas toutes la même histoire sur cette coutume. L'une d'entre elles situe son origine en Allemagne où voilà bien longtemps, un bûcheron fut émerveillé par un sapin recouvert de glace et éclairé par les étoiles qui faisaient scintiller ses branches. Pour expliquer à sa femme la beauté de ce spectacle,

il coupa un petit sapin qu'il installa chez lui et qu'il orna de bougies représentant les étoiles et de rubans symbolisant la neige... Pour d'autres, la tradition de décorer le sapin serait née en Egypte et aurait été importée en Europe ; l'arbre était en réalité une pyramide en bois surmontée d'un disque solaire et dont les arêtes étaient garnies de bâtonnets ; ces derniers étaient enflammés et si le feu atteignait la pyramide, l'année serait heureuse et fructueuse... Quoi

qu'il en soit, après avoir été utilisé en morceaux-uniquement les branches- par les Romains puis déposé devant leur abri par les Scandinaves, le sapin est entré entier, pour la première fois, dans les maisons en Alsace aux alentours de 1520 ; c'est la seule certitude semblant faire l'unanimité. Parce qu'il est vert et qu'il garde ses feuilles même l'hiver, ce conifère symbolise la vie tandis que sa forme triangulaire rappelle la Trinité de Dieu... »

VALÉRIE PFAHL



Ouverture

# En janvier, le nouveau périphérique

Il desservira le cœur de la métropole et deviendra un axe d'accès privilégié : le nouveau périphérique sera mis en service en janvier. Les ouvertures des bretelles se feront de janvier à mars.

Le nouvel axe reliera les autoroutes de Paris et de Dunkerque, à la voie rapide Lille-Roubaix-Tourcoing et complètera ainsi le réseau de l'agglomération. Il offrira aussi un accès direct à Hellemmes, aux quartiers de Belfort et de Fives, ainsi qu'au centre ville, à Moulins et à Wazemmes par la rue de Cambrai, mise à double sens. Il constituera aussi un accès majeur au centre ville par le boulevard Louis XIV, mais aussi un accès au centre administratif et à Fives, en empruntant la bretelle sous l'extrémité des 4 viaducs, ainsi qu'aux deux gares SNCF, à Euralille et à S-Maurice. Le nouveau périphérique permettra de sortir rapidement de Lille et de rejoindre les grands axes de la métropole. Après la mise en service complète de ce nouvel axe, le boulevard actuel sera réaménagé en boulevard urbain de qualité qui rattachera Lille-Grand-Palais et le Zénith à la ville. Il servira de base à la reconquête du secteur et rétablira des liaisons naturelles entre Centre, S-Maurice, Fives et Hellemmes.

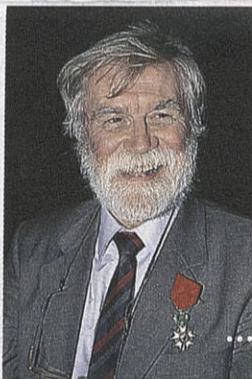


## En chiffres

- **Coût** : 1,4 milliard de francs
- **3,3 km**, 5 échangeurs, 15 ouvrages d'art, 800.000 m<sup>3</sup> de remblais et 200.000 m<sup>2</sup> de chaussées.
- Un ensemble de **4 viaducs** représentant 6.500 tonnes d'acier pour 18.500 m<sup>2</sup> de surface.

## A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



• **Gérard Minet**, délégué régional de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), a été fait chevalier de la Légion d'Honneur. Né à Lille-Sud, cet enseignant de 60 ans s'est engagé très tôt dans le militantisme, à la JOC, au PSU, puis à la LDH depuis 1980.

Daniel Rapach/Ville de Lille



• **Jean-Noël Coghe et Moebius** présentent ensemble des photographies et des illustrations consacrées à **Jimi Hendrix**, ainsi qu'un portfolio de 13 planches édité à cette occasion. Jusqu'au 31 décembre, Galerie 31 rue de la Monnaie; 06 60 46 35 27.

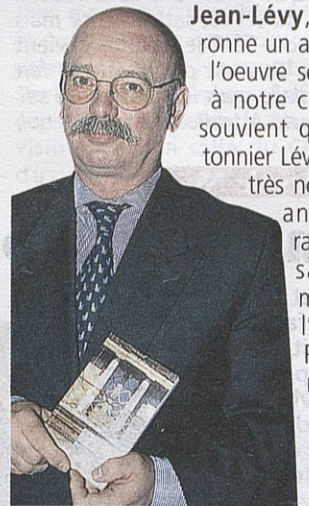
Philippe Beeler/Ville de Lille



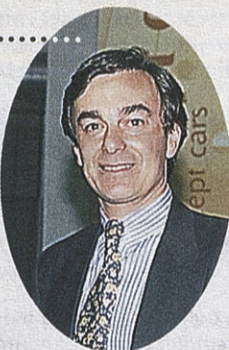
• **Isabelle Leclercq**, rédactrice-en-chef de « **Pays du Nord** » (et ici entourée de producteurs flamands) a présenté le 4<sup>ème</sup> hors-série gourmand, sous forme d'un « voyage au pays des saveurs ». Cinq itinéraires : la Flandre, la Côte d'Opale, la vallée de la Somme, Chantilly et l'Aisne. Avec une centaine de bonnes adresses et 25 recettes. 39 F.

Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Michel Quint** a publié 15 romans, dont le Nord est souvent le décor, aux éditions du Fleuve Noir. Il est également auteur de nouvelles, de pièces de théâtre et de scénarii. Il vient de recevoir le **prix Jean-Lévy**, qui couronne un artiste dont l'oeuvre se rapporte à notre cité. On se souvient que le bâtonnier Lévy a été de très nombreuses années durant, l'inlassable animateur de l'Université Populaire, mais aussi l'instigateur du Festival de Lille.



• **Roland Bouchara** devient directeur régional de **Renault**, qui fête cette année son centenaire. Il est à la tête de 63 concessions ou succursales (quelque 10.000 personnes) dans les secteurs du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie et de la Haute-Normandie.

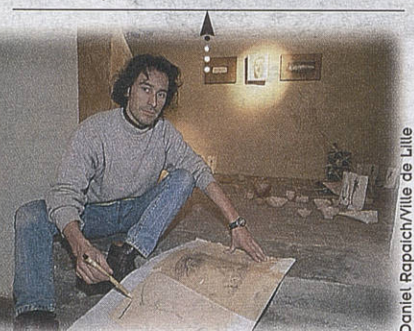


• **Jean-Victor Lamon**, 58 ans, ancien militaire et conseiller du quartier de Lille-Centre, s'est vu remettre les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur, par **Michel Falise**, adjoint au maire.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Didier Mahieu** expose jusqu'au 15 février, à la galerie Kita que viennent d'ouvrir au 5 de la rue Royale, **Marie-Ange Devaux et Sergiane Cauwel**. Voisine de leur magasin d'art japonais, cette galerie exposera les oeuvres d'artistes sensibles à « l'esprit du nu, du dépouillé ». 03 20 51 34 42



Daniel Rapach/Ville de Lille



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Emmanuel Goulliart**, photographe, a suivi de très près depuis avril, l'opération « Un quartier, un pays », organisée dans toute la ville par de très nombreuses associations, avec l'aide de la municipalité. Il laisse de très nombreuses et belles photos que l'on a pu voir à Comtesse, jusqu'au 14 décembre.



1  
2 3  
Ville de Lille

• **Michel Dervyn** a organisé récemment la 13<sup>ème</sup> édition de son grand concours de coiffure. Voici les lauréates de l'épreuve féminine, sur le podium de la ville de Lille.



Philippe Beeler/Ville de Lille

• **Jean-Marie Toulisse**, secrétaire régional de la CFDT, va prendre de nouvelles et importantes responsabilités au niveau national, où il entre dans l'équipe de **Nicole Notat**. Son successeur dans notre région sera **Philippe Perrault**, à gauche sur notre photo.

Contrat

# Transports plus sûrs



Philippe Beele/Ville de Lille

Le « Contrat Local de Sécurité dans les transports » de la Communauté Urbaine de Lille a été signé le lundi 7 décembre. Ce contrat spécifique aux transports constitue une première en France de par la diversité des partenaires associés et l'ampleur des moyens humains et matériels programmés. Les incidents et dégradations dans les bus, métro et tramway de la Métropole lilloise ont contribué à l'émergence d'un climat d'insécurité qui a entraîné une baisse de la fréquentation des transports publics. On observe ce phénomène sur l'ensemble des réseaux français. Même si l'on constate depuis le mois d'août une reprise de la fréquentation du réseau des transports en commun de la Communauté Urbaine de Lille, un renforce-

ment global des moyens matériels et des effectifs s'impose, notamment par une présence humaine accrue dans les bus, métro et tramway. S'imposent également la coopération et la coordination étroites des actions en matière de prévention, de dissuasion et sécurisation du réseau, dans le strict respect des prérogatives de chaque partenaire. Enfin, l'augmentation de la fréquentation des transports publics passe également par une amélioration de l'offre des transports, de la politique tarifaire et de l'information des usagers. Dans cet esprit, une convention d'étude pour l'harmonisation des réseaux de transports en commun a également été officialisée. ●



## en voiture !

Le lundi 30 novembre a eu lieu une séance plénière exceptionnelle pour l'instance de démocratie participative de Lille, le Conseil Communal de Concertation. Au programme, déplacements urbains, environnement, commerce et un point sur l'animation et les nuisances de la vie nocturne. Mais directement ou non, la voiture était le vrai centre des débats.

Le CCC, d'abord en commissions, ensuite en assemblée plénière a bien préparé les dossiers pour le conseil municipal du 14 décembre et le nombre d'élus présents ce soir-là montre l'importance de cette assemblée. Pour le Plan de Déplacement Urbain, les propositions du CCC sont de plusieurs ordres. Parmi d'autres, quelques exemples : reconversion d'anciens tracés SNCF en réseau Tramway, baisse des tarifs des transports en commun, réseau cycliste et piétonnier, meilleure consultation publique en matière d'aménagement. Ce PDU est à rattacher au Plan Local d'Action (PLA) d'Environnement et de Développement Durable. Le développement durable, c'est satisfaire les besoins immédiats des populations sans compromettre ceux des générations futures. Godeleine Petit était initiatrice du projet d'un plan local d'action.

La préparation de Lille 2004, le Schéma Directeur d'Aménagement Urbain ont fourni les renseignements nécessaires à l'élaboration de ce plan qui s'axera sur plusieurs thèmes : la citoyenneté, les espaces verts, le déplacement urbain, l'énergie, les déchets, les emplois dans l'environnement.

### La voiture entre dans les débats...

Le thème de la voiture est souvent revenu, mais c'est le PLA commerce, qui propose pourtant une voie médiane entre le « tout voiture » et la campagne en ville, qui a suscité de vives réactions. Les points de vue diffèrent sur les aménagements urbains entre la promotion de différents types de transports et les priorités économiques, sociales (le commerce lillois emploie 18 000 personnes) et même pratiques pour les personnes à mobilité réduite. En dernier lieu, le débat s'est orienté vers l'animation nocturne.

On s'est étonné du souhait de fermeté (ou de fermeture) concernant les bars du quartier Masséna alors qu'en même temps ouvrait un lieu nocturne d'une grande capacité d'accueil, non loin de là, que les établissements de restauration rapide ouvrent jusqu'à 2 h 30 (« pour éponger le trop d'alcool consommé ») et que le parking des anciennes halles est déjà saturé. Le CCC a pris acte de ces remarques et espère qu'une réelle concertation reprenne avec les différents concernés par le problème. Tous les avis, réflexions, amendements du CCC sur ces sujets ont leur poids au conseil municipal, donc, dans l'organisation de la vie lilloise. ●

OYE

Les déplacements urbains : auto, moto, vélo, métro, bus ou... à pied.



Daniel Ropach/Ville de Lille



## Que sait-on ? Que veut-on savoir ?

Partager ses connaissances et ses expériences avec d'autres. Obtenir des réponses à certaines interrogations et mieux comprendre certaines choses. Deux principes qui inspirent la Maison du Citoyen pour mettre en place des actions fort intéressantes. Exemple avec l'école des consommateurs.

Jeudi 14 heures, le sujet n'incite guère à la bonne humeur mais l'ambiance est néanmoins cordiale. Une quinzaine d'habitants du quartier parlent d'impayés, d'huissiers, d'expulsions, de crédits, c'est-à-dire de difficultés. Ce sont eux qui ont choisi ensemble le thème qui va être abordé au cours de plusieurs réunions de l'école des consommateurs : le surendettement. Chaque jeudi, ils se réunissent entre 13 h 30 et 16 h 30 pour parler des choses de la vie de tous les jours. Faire part de son savoir et s'enrichir

souhaitent, nous pourrions revenir sur ce thème, précise Malika Kechadi, responsable de la maison du citoyen et animatrice de l'école des consommateurs, sous l'angle « y-



Philippe Beele/Ville de Lille

de celui des autres pour essayer d'améliorer le quotidien. Qu'est-ce vraiment que le stress et comment s'en débarrasser, comment sortir de la violence conjugale, qu'est-ce que l'autorité parentale, connaît-on bien les diverses institutions auxquelles chacun a affaire, quelles sont les différentes formes de dépendance... une variété de sujets font l'objet de discussions, de réflexions, d'informations. En transformant le vieil adage, cela peut donner : un citoyen averti en vaut deux. L'alimentation a également intéressé, à plusieurs reprises, celles et ceux qui fréquentent l'école des consommateurs mise en place par la Maison du Citoyen voilà 5 ans et demi et labellisée par le Centre Régional de la Consommation. « Comment manger plus équilibré » a d'ailleurs fini par donner lieu à la création d'un atelier cuisine. S'ils le

Le bio, c'est bien mais trop cher pour certaines bourses. Comment manger équilibré avec un petit budget ?

a-t-il une alimentation à deux vitesses ? ». Autrement dit, les personnes en difficulté peuvent-elles se nourrir de façon équilibrée. Les produits bio ont de plus en plus de succès mais leurs prix ne sont pas actuellement accessibles à tous. Alors que des commerces discount proposent trois pizzas pour 10 frs, il faut rappeler, par exemple, de ne pas oublier d'inclure dans son repas des fruits et laitages... Bref, l'école des consommateurs parle de la vie. De ses soucis et de ses coups durs mais aussi de ses « bons tuyaux » et de ses solutions. A partager... ●

VALÉRIE PFAHL

• Ecole des consommateurs, maison du citoyen à la maison de quartier, 36 rue d'Eylau, 03.20.54.60.80

## Coup de foudre ou conte amoureux ?

« Je veux un combat entre l'amour et la raison » dit Sylvia. Un pays de cocagne où se mêlent toutes les saveurs latines, la sensualité et le son de la Havane, l'odeur et la moiteur d'un champ de canne à sucre brûlant, les couleurs des maisons de Caraïbes et l'élégance du panama. Une invitation à la grâce, la volupté, pour le plus beau des jours : la rencontre de l'écu. Ils sont naïfs, fougueux, espiègles (...) prêts à séduire mais ne voulant pas se

tromper. Si vous voulez vous laisser aller aux « coups de foudre sous les tropiques », rejoignez le Théâtre de la Verrière qui présente du 8 au 18 janvier « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, mis en scène par Valérie Fiévet du théâtre du monde perdu. ●

• Renseignements et réservations au Théâtre de la Verrière, 28 rue Alphonse Mercier, 03.20.54.96.75.

# La fête en partage

## Générosité

**600 F**, c'est en moyenne ce qu'un Français donne chaque année pour les autres. En 97, la générosité des Français a pu être chiffrée à 11,1 milliards de francs. Le bénévolat grandit : les associations comptent plus de militants qui consacrent plus de leur temps qu'il y a quatre ans, à l'aide sociale bénévole. Tous les secteurs en profitent mais plus particulièrement le soutien scolaire, auquel participent davantage de jeunes. ●

## Hôpital

Chaque année, des milliers d'enfants sont hospitalisés pour des séjours de plus ou moins longue durée. Ils se retrouvent ainsi, souvent pour la 1<sup>ère</sup> fois, éloignés de leur environnement habituel, familial et sécurisant. Certains seront contraints de passer à l'hôpital, ces fêtes de fin d'année. Pour égayer leur quotidien, la Fondation d'entreprise Boulanger a imaginé une campagne intitulée « Des images plein les yeux », dont l'objectif est de créer une vidéothèque pour les enfants malades au sein des hôpitaux. Boulanger récupère ainsi des cassettes vidéos que l'établissement diffuse ensuite à l'usage exclusif des enfants hospitalisés. C'est le cas du CHRU de Lille. ●

## Sac à sapin

C'est à Noël 93 que l'association « Handicap International » a lancé la première opération « sac à sapin », pratique pour recueillir les aiguilles, idéal pour jeter le sapin et vendu au prix unique de 25 F dans toute la grande distribution. 10 F sont directement reversés à « Handicap International », au profit des enfants et des familles victimes des mines. Devant le développement de la vente des sapins, « Handicap International » lance cette année un nouveau produit (notre photo), la « coll'rett à sapin » (25 F également) conçue pour habiller magnifiquement le pied des arbres de Noël. ●



*A Lille, la solidarité n'est pas un vain mot. En cette période de fêtes que nous vous souhaitons heureuses et joyeuses, il ne faudrait cependant pas oublier les plus déshérités et une triste réalité : celle des sans-abri ou encore celle de ces jeunes en errance ou en grande précarité. Cet hiver, comme chaque hiver, la municipalité s'est engagée auprès des plus pauvres de nos concitoyens. 1.300.000 F seront répartis auprès d'une quinzaine d'associations oeuvrant auprès des plus démunis.*

PAR GUY LE FLÉCHER

La nuit, ils remplissent les centres d'accueil ou dorment dans la rue. Le jour, ils errent à la recherche de quelques sous, d'un boulot miraculeux, d'un sandwich, d'une douche, de soins médicaux, d'une oreille attentive et d'un hébergement hasardeux. A quoi ressemblent, hors statistiques, ces « plus que pauvres » ? A des gens, à des figures. C'est le petit peuple des démunis, celui de la misère pour tous, avec des bribes de passé qui s'évadent à mots hésitants, comme à confesse, entre ombre et lumière. « *Je suis dans la rue depuis l'âge de 30 ans, je vais en avoir 43...* ». Treize ans de galère, de vin rouge. Treize ans sans famille, sans amis. Treize ans ! Après tant d'années d'errances, tant d'années sans toit, on ne se demande même plus ce que l'on fait là, étendu sur le trottoir. Dans une autre vie, « avant », ils étaient ouvriers, coursiers, mécaniciens, ingénieurs, employés, intérimaires de tout et de rien, chômeurs au long cours. Aujourd'hui, ils vivent parfois du RMI, souvent de la manche qui fait encore recette que ce soit « en tape-cul » (assis par terre) ou « à la rencontre » (en marchant). Mais où dort-on quand on est SDF à Lille ? Certaines caves ou entrées d'HLM du centre peuvent se montrer accueillantes, d'autant qu'on pourra se ravitailler en mauvais vin, tôt le matin à la station-service toute proche. Il y a aussi certains appartements vides que l'on squatte ou quelques lieux, ici où là, à l'abri du vent. Tiens, au fait, où est-il en ce moment, celui qui passait son temps sous le pont à l'entrée de la voie rapide à Fives, au milieu d'un invraisemblable bric-à-brac qu'il brûlait pour se réchauffer ? Et où sont-ils Jean et Catherine qui s'abritaient encore fin novembre, sous une tente plantée derrière un bosquet, face à la caserne Littré ?

## Avec le samu social

Raymond, noir de crasse de la tête jusqu'aux pieds, recouvert d'un assortiment d'étoffes chamarrées, qui se réfugie à la Halle aux Sucres ; Fatima, jolie beurette du haut de ses dix-huit et 15 jours et de ses semelles compensées, paumée du côté de l'avenue du Peuple-Belge ; Monique qui claqué son RMI en deux jours mais jure chaque mois que bientôt elle aura son appart ; Salah et Mohammed grelottant sous leur pardessus sans âge ; face à la Grande Poste et l'incroyable Vivianne à la coiffure et aux vêtements impeccables, qui attend devant Eurallille : tels sont les SDF qui, le soir du 3 décembre, ont fait appel au samu social (composer le « 115 ») pour obtenir un hébergement d'urgence. Les uns ont fini la nuit dans l'ancienne conciergerie d'Ulysse-Trélat à St-André ; les autres à « La Phalecque » de Lompret. Ce soir-là, le chef d'équipe est Gilbert Roux, éducateur, qu'accompagne Kamel, le chauffeur de la camionnette et Pierre, médecin en retraite



Daniel Ropac/Ville de Lille

et bénévole à Médecins Solidarité Lille (MSL, quartier de Belfort). Leurs virées nocturnes à eux, c'est attendre les appels au 115, aller à rendez-vous (parfois, il n'y a plus personne), faire le tour de la ville, pour proposer aux SDF, un repas, un lit, une douche, ou, pour ceux qui ne veulent rien accepter, au moins une soupe ou un café chaud.

## Vivre dans la rue

« *Vivre dans la rue est dangereux. On s'y bat pour une bouteille, pour un emplacement où dormir. Sans parler des loubards qui viennent rançonner les malheureux qui viennent de toucher leur RMI. Mais vivre dans la rue provoque aussi des pathologies spécifiques : risques d'hypothermie, maladies de la peau (poux, puces, champignons), maladies pulmonaires, carences alimentaires. On trouve toujours à manger quand on est SDF, mais on mange mal* », explique un médecin. Ainsi à l'Abéj qui renforce son dispositif d'accueil de jour, le week-end également, quelque 40 personnes sont-elles vues médicalement par jour. Mais il y a aussi les réfractaires, ceux qui ne veulent pas être aidés. D'après les médecins qui assurent le suivi - quand c'est possible ! - de ces populations de déshérités, 10 % de ceux qui vivent dans la rue souffrent de sérieux troubles mentaux. Et puis, il y a les jeunes, toute une nouvelle population d'errants qui tend à devenir plus nombreuse depuis quelques années. « *40 % des SDF ont moins de 30 ans* », précise le major Allard de l'Armée du Salut. Tous les responsables de centres d'hébergement le constatent, ne l'expliquent pas. Comme ils ne s'expliquent pas qu'on trouve de plus en plus dans la rue, des femmes ou des couples avec de très jeunes enfants. Pourtant, les structures d'accueil sont là, tout comme cette immense toile d'araignée de la compassion qui recouvre Lille et la France : Croix-Rouge, Secours populaire, Secours catholique, Médecins du monde, Petits Frères des Pauvres, centres d'action sociale des mairies... Sans compter tous ceux que nous ne pouvons pas citer, mais qui méritent un grand coup de chapeau. ●

- Samu social : appeler le « 115 », appel gratuit.
- Abéj-Solidarité, 20 rue S'-Anne, 03 20 44 00 41 (Hébergement d'urgence, 110 rue de Jemmapes.)



Interventions du samu social dans les rues de Lille

## Témoignage

### « L'hiver va être mauvais »

Christophe, 27 ans, hésite ce matin entre aller à l'Abéj, qui ouvre chaque matin à 9 h, un accueil de jour, place St-Hubert ou rester dans ce café de la rue du Priez. Hier soir, grâce à son RMI qu'il venait de toucher, il a pu dormir dans un hôtel de la place de la gare. Douché, les cheveux encore humides, il lâche d'emblée : « *Ca fait du bien de parler* ». On le croit volontiers : les mots se bousculent sur ses lèvres. Pâles reflets des souffrances quotidiennes. « *J'ai perdu mes parents quand j'étais enfant. Ca m'a déséquilibré. J'ai galéré comme adolescent, dans les centres, entre fugues et petits boulot. A 17 ans,*

*j'ai bossé dans l'adances, j'ai été livreur, j'ai fait un CAT, j'ai été viré, j'ai fait avec une copine. plongé : l'alcool, les mais d'argent, jama vail sérieux. La vie o brouilles, surtout l' C'est suite à une ba intégrer. Je suis tro ça, l'hiver va être n*

## Hébergement

### Au pavillon du

Depuis cinq hivers, le CHRU prête, dans son enceinte, des locaux à l'Armée du Salut qui prend en charge la gestion quotidienne de l'ancienne maison de retraite François Baes, transformée en centre d'accueil pour sans-abris. Les interventions sont municipales. L'hébergement comprend le repas du soir (Au menu du 12 décembre : soupe ; céleri et hareng ; carbonnades servies avec carottes et pâtes ; yaourt ; eau minérale et café) ainsi que le petit-déjeuner. Le site, qui est ouvert

depuis le 5 novembre d'une salle à manger répartis en chambre, douche, baignoire qui amène les SDF, quelques jours, en pas d'alcool, pas d' drement est assuré du Salut, des visites chiatres de la stru



Philippe Beeler/Ville de Lille





Daniel Rapach/Ville de Lille

Lille

## « Je vais pour moi »

« J'ai travaillé dans l'agriculture, j'ai fait les ventes, j'ai été livreur en mob' pour un boulanger, j'ai fait un CAT (centre d'aide par le travail), j'ai viré, j'ai fait une c... J'ai connu la stabilité, une copine. Elle m'a plaqué. Alors j'ai eu l'alcool, les joints, un peu de poudre. J'ai l'argent, jamais de logement, jamais de traireux. La vie de galère, c'est traitre. Les em... surtout l'hiver. Vous avez vu ma main ? Suite à une bagarre. Je n'arrive pas à me ré... Je suis trop seul. Si ça continue comme ça, l'hiver va être mauvais pour moi ».

## du salut

Le 5 novembre, dispose d'une salle d'accueil, une salle à manger avec télévision et de 35 lits, des chambres de 3, avec dans chacune : une baignoire, lavabo et WC. C'est le « 115 » qui mène les SDF, qui n'ont le droit de rester que quelques jours, en respectant un règlement précis : pas d'alcool, pas de drogue, pas d'arme... L'encadrement est assuré par des animateurs de l'Armée du Salut, des visites de psychologues ou de psychiatres de la structure « Diogène », des veilleurs de nuit, un personnel d'entretien et des bénévoles... encore trop peu nombreux.

• Appel aux bénévoles : Armée du Salut, 03 20 52 69 09; 03 20 52 67 55

Le major Pierre Allard, de l'Armée du Salut, au milieu des SDF prenant leur repas, pavillon Baes, dans l'enceinte du CHR.

La soupe du réconfort, distribuée par le samu social chaque soir lors de ses interventions

Philippe Beete/Ville de Lille

### Restos du cœur

## « On compte sur vous ! », disait Coluche

C'est à Lille, que Coluche a lancé son premier « Resto du cœur ». C'était le 9 novembre 1985. L'idée « de donner à manger à ceux qui ont faim et froid » lui était venue après avoir chanté avec Renaud pour l'Éthiopie. En l'accueillant sous le beffroi, Pierre Mauroy lui avait dit « C'est une tradition dans cette région que la solidarité ». Et Coluche de répondre : « Tous les artistes ont dit ça », rappelant que « même Enrico Macias avait une chanson pour le Nord ». Cet hiver encore, les « Restos du Cœur » sont là, avec leurs bénévoles, leurs centres et antennes de distribution. Des milliers de repas seront encore distribués.

• Relais des Restos du Cœur, 68 rue du Marché, Wazemmes



### Insertion

## Le RMI a 10 ans

Le revenu minimum d'insertion date du 1er décembre 1988. C'est le « droit d'obtenir de la collectivité des moyens convenables d'existence » (art. 1 de la loi). Dix ans après, nul ne songe à faire disparaître ce qui est devenu le plus connu des minima sociaux, cogéré par l'Etat et les départementaux. L'ancien dans le Nord, l'Etat a versé 1,4 milliard de F. Le conseil général, lui finance le volet insertion à hauteur des 20% versés par l'Etat. Depuis 1998, dans le Nord, 174.000 personnes sont passées par le RMI, 112.000 en sont sorties, mais 5.760 nordistes y sont depuis 10 ans. Une évaluation du dispositif est prévu pour 1999. Le Conseil général souhaite que chaque Rmiste se voit proposer un contrat d'insertion, dans les trois mois qui suivent l'attribution du revenu minimum. On parle aussi de guichet unique et de formulaire unique pour l'ensemble des bénéficiaires. Enfin, une étude de l'INSEE et des caisses d'allocations familiales indique que sans les prestations sociales et familiales, 40 % de la population de la région seraient en-dessous du seuil de pauvreté estimé à moins de 2.500 F par mois pour une personne seule et à moins de 6.750 F pour un couple avec deux enfants.

### Prise de position

## Martine Aubry : « ouvrir les yeux »

Après le décès par hypothermie de plusieurs SDF en France, fin novembre, la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, a appelé « chaque français, chaque citoyen à ouvrir les yeux, lorsque le froid est là. Je suis extrêmement malheureuse, quand je sais que sans doute plusieurs personnes ont côtoyé des personnes qu'on a retrouvé mortes et qu'elles n'ont rien fait. Les services sont prêts, malheureusement, il manque parfois le coup de téléphone qui évite la mort ».

### Dons

## La croisade des banques alimentaires



Philippe Beete/Ville de Lille

Collecte à la sortie des supermarchés : pour la Banque alimentaire, la participation des particuliers est essentielle.

En 1984 a été créée la première banque alimentaire de France, prenant exemple sur ce qui se fait à l'époque aux Etats-Unis. L'objectif est de devenir « le grossiste des associations », en centralisant des dons de denrées destinées à la destruction. Depuis, le concept n'a jamais cessé d'évoluer. Règle d'or : ne jamais empiéter sur le marché économique. Toute l'action des banques (71 en France) repose sur le don. Dans un premier temps, elles collectent les marchandises auprès des professionnels et de certaines grandes enseignes de la distribution, qui font cadeau de ce qu'ils ne peuvent plus commercialiser. Qu'on se rassure : les dates limites des dates de consommation des produits est respecté. De plus, tous les ans, une collecte nationale invite les particuliers à apporter leur aide. Les 27 et 28 novembre, des bénévoles étaient à l'entrée des supermarchés proposant aux visiteurs un sachet et une liste d'aliments à acheter (riz, légumes, thon, sardines...) et à leur donner, à fin de leurs courses. En 1997, la BAN (Banque alimentaire du Nord) a ainsi collecté en deux jours 230 tonnes de produits non périssables, qui ont été ensuite redistribués aux associations caritatives.

Daniel Rapach/Ville de Lille

### Wagon

À la gare S'-Sauveur, tous les soirs on distribue un bol de soupe bien chaud et différentes denrées alimentaires. Un wagon a, en effet, été mis à la disposition des Restos du Cœur, par la SNCF. Le bouche-à-oreille a bien fonctionné. Et la réputation de ce lieu un peu insolite n'est plus à faire. Les personnes démunies viennent chercher le réconfort d'un repas chaud, mais aussi celui d'un sourire ou d'une écoute.



Philippe Beete/Ville de Lille

Un wagon nommé sourire

### Noël en cœur

Noël c'est magique !... Enfin, pas pour tout le monde. C'est pour cette raison que deux amis, Claude Verdier et Alain Cordonnier ont eu l'idée d'organiser un spectacle de variétés sous la forme d'un arbre de Noël. Le but de l'opération : inviter des enfants de votre entourage pour qui l'entrée sera gratuite (à noter que tous les enfants présents recevront un cadeau). Il réunira une centaine d'artistes, bénévoles ce jour là, (clowns, jongleurs, danseurs, chanteurs, illusionnistes...), certains connus, d'autres pas, pour leur donner la possibilité de se faire découvrir du public. La totalité des gains sera reversée à l'Association d'aide à la réinsertion des femmes et enfants en difficultés (sa mission : prendre en charge des femmes et enfants en situation de détresse, et de rupture brutale d'hébergement, de liens sociaux et affectifs).

• Noël en cœur au Palais Rameau, mercredi 23 décembre à 19 h 30. Prix des places : 80 F. Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans. Réservations : Carrefour Euralille, Créatis (34, rue Nicolas Leblanc).

### Seniors

Le 22 décembre, le maire de Lille offre un repas aux pensionnaires des maisons de retraite de quartier, qui sont invitées à la résidence Daudet (rue des Meuniers). Le 24 décembre, Pierre Mauroy distribuera quelque 500 colis dans les « Mapa » de Lille. 6.000 colis seront aussi offerts aux personnes de plus de 75 ans non imposables (en faire la demande dans les mairies de quartiers). Par ailleurs, des membres de l'Association de Jeunes Retraités (AJR) assurent le mardi et le jeudi après-midi, une visite aux pensionnaires de la résidence Daudet (rue des Meuniers) et à celle des Camanettes (Fives).

• Contact au 03 20 95 00 58 (M<sup>me</sup> Paucot) et au 03 20 54 47 31 (M<sup>me</sup> Louage).

Janvier

Du 8 au 16 : « Le jeu de l'amour et du hasard », de Mariyau, par le Théâtre du Monde, mise en scène Claudine Fievet, à La Verrière, 28 rue Alphonse Mercier, 03 20 54 96 75

Du 12 au 17 janvier : « Les côtelettes », une pièce de Bertrand Blier, avec Philippe Noiret et Michel Bouquet, Sébastopol, 03 20 54 44 50

Philippe Noiret, tou en rondeur désespérée et Michel Bouquet, vieil enfant malin comme un singe, se régalaient et nous régalaient. Bon appétit !



Du 15 au 20 : « Alice au pays des merveilles », au Grand Bleu, tout public à partir de 6 ans, 03 20 09 88 44

A partir du 21 : « La tragédie de Macbeth », de Shakespeare, traduction et mise en scène de Stuart Seide, Théâtre du Nord, Grand-Place, à Lille (jusqu'au 5 février), 03 20 14 24 24

Stuart Seide réinterroge cette sombre tragédie de Shakespeare, de mythique et sulfureuse renommée, à partir des mécanismes très humains de l'ambition, de l'illusion du bonheur et des apparences trompeuses.

Du 22 au 24 : 4èmes rencontres internationales de piano Robert Casadesus, Nouveau-Siècle, 03 20 12 82 50

Du 22 au 27 : « Le sacre du printemps », chorégraphie de Maryse Delente et « Les noces », chorégraphie de Bronislava Nijinska, Ballet du Nord, Colisée de Roubaix, tél. 03 20 24 66 66

A partir du 25 : « Voilà », création de et par Bernard Debreyne, au Prato, allée de la Filature (jusqu'au 5 février).

Un acteur voué au démon du comique.

Du 26 au 31 : « La baleine rouge », danse par la Cie « Les Caryatides », Le Grand Bleu, 03 20 09 88 44

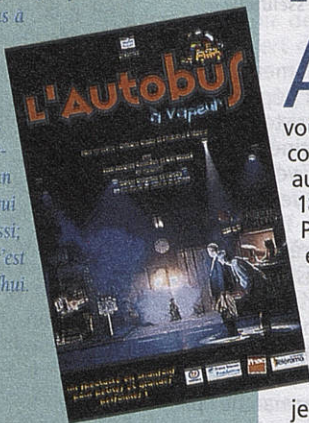
« Les Caryatides » est une jeune compagnie lilloise de danse, fondée en décembre 95 par Cyril Viallon et qui s'est imposée depuis deux ans, comme une des aventures artistiques les plus fécondes de la région.

Du 26 au 31 : « Cours de lecture lente (pour grands commençants) », nouvelle création de Jean-Claude Giraudon, à La Verrière, 28 rue Alphonse-Mercier, 03 20 54 96 75.

Le 31 : « L'Autobus à vapeur », 15 h, Sébastopol

Pour la dernière fois à Lille, avant la création de son nouveau spectacle, Jean-Jacques Commien conduira son « autobus à vapeur », celui qui

roule à « 200 rêves à l'heure » pour un fabuleux voyage musical. N'hésitez pas à y amener vos enfants : c'est un spectacle pour eux, qui vous enchantera aussi, c'est gai, c'est drôle, c'est vivifiant, c'est d'aujourd'hui.



SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Expo

# Visions de Goya

Fort de ses deux chefs-d'oeuvre, « Vieilles » et « Jeunes » de Goya, le musée de Lille propose sous un angle original, la plus importante rétrospective consacrée en France, depuis 1971, au grand peintre espagnol. Plus de 50 toiles, dont certaines méconnues ou inédites, à voir jusqu'au 14 mars.

Le concept de l'exposition est neuf. C'est autour du thème central du « regard » que s'organise la cinquantaine de tableaux choisis pour cette exposition d'envergure internationale. Il s'agit en effet non seulement de célébrer l'art de ce peintre de génie, absent des expositions françaises depuis 25 ans, mais aussi de retrouver la liberté d'esprit, la vision originale, voire comique, que Goya confère aux sujets qu'il aborde.

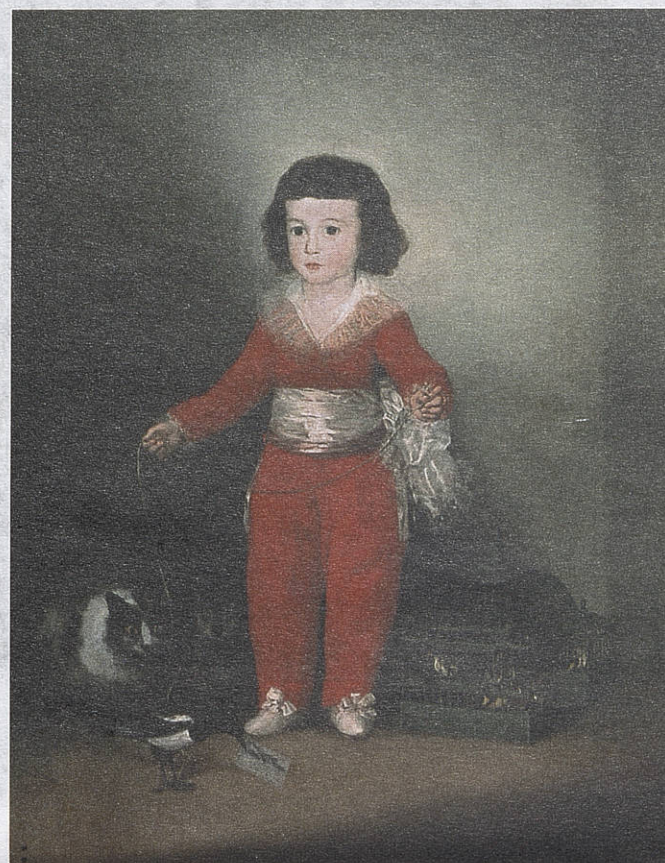
Francisco Goya est né le 30 mars 1746, dans la province de Saragosse. Apprenti à 14 ans dans l'atelier d'un peintre local, il rate deux fois le concours de l'Académie royale. Ce n'est qu'à 40 ans qu'il devient peintre du roi, une charge qu'il convoitait depuis longtemps, tout en peignant des tableaux qui séduisaient, sans plus. Fin 1792, sa vie bascule. Il sort terriblement diminué d'une maladie qui l'a amené près de la mort. Il lui en restera des séquelles pour les 35 ans qui lui restent à vivre. Désormais, il va broyer du noir. Ce qui influence sa peinture, marquée presque toujours par des visions d'horreur ou d'angoisse. Chaque sauvage, chaque sorcière se fait allégorie des vices, des peurs et des cruautés de l'être humain.

### Oeuvres religieuses, portraits et natures mortes

Peu d'artistes occupent une place aussi insaisissable que la sienne. Si la peinture religieuse apporte ses premiers succès à Goya, les portraits - genre dans lequel il excelle - sont sans doute pour lui la source de grandes satisfactions. Sont entre autres, exposés à Lille, le précieux portrait de « Manuel Osorio de Zuniga » (reproduit ci-contre), l'étonnant « Pescadoret », la sulfureuse « Marquise de Santiago » ou l'inédit « portrait de Maria Luisa » que l'on n'avait pas vu depuis 1928. Les esquisses et cartons pour tapisseries constituent un autre pôle de l'exposition. Quant aux peintures recensées dans l'inventaire de 1812 (établi lors du décès de son épouse), elles révèlent un Goya inattendu, auteur d'oeuvres qu'il souhaitait garder pour lui. Lille en propose une sélection, illustrée par de très réalistes natures mortes, comme « Vieilles » ou « Maja et Célestine au balcon ».

GUY LE FLÉCHER

Jusqu'au 14 mars. Pour éviter la queue au guichet, il est conseillé de réserver (entrée garantie à heure fixe) à la Fnac ou par téléphone au 0803 808 803. Prix : 46 F pour l'expo seule (62 F avec la visite du musée).



L'un des plus remarquables portraits est celui d'un jeune noble, Manuel Osorio de Zuniga, qui tient une pie au bout d'un fil. A ses pieds, une cage aux oiseaux, mais remarquez ces trois félins dans l'ombre qui semblent attendre l'occasion de croquer toute cette belle innocence.

Initiative

## A l'heure espagnole

Dix-neuf villes de la métropole ont décidé de s'associer à l'événement créé par Lille. L'opération « Autour de Goya », le replaçant dans son contexte social, historique et hispanique, rassemble quelque 80 manifestations culturelles qui mettent ainsi la métropole à l'heure espagnole. L'initiative vient du Club des élus à la culture, présidée par Jean-Michel Stiévenard, adjoint à Villeneuve d'Ascq. Au programme : 2 expos (dont « Goya informe » au musée de Tourcoing); 16 concerts et récitals; 10 soirées de flamenco; 5 manifestations théâtrales; du cinéma, des ateliers, des conférences et des rencontres littéraires. C'est si riche en événements que nous ne pouvons ici entrer dans le détail.

Plaquette-programme disponible, à retirer dans les mairies. Renseignements au 03 20 85 95 37.

Récompense

## Un prix pour le musée

Le Palais des Beaux-Arts de Lille s'est vu accorder le prix du « musée du Conseil de l'Europe » 1999, un prix destiné à encourager la contribution d'un musée à une meilleure compréhension de la culture européenne. Le Palais des Beaux-Arts de Lille se voit récompensé pour sa « volonté de présenter la culture de l'Europe du Nord en transcendant les frontières nationales et les barrières linguistiques ». Les parlementaires du Conseil ont salué en outre le souci des conservateurs de replacer chaque objet de la collection d'art européen, du Moyen-Age au Xxème siècle, dans son contexte artistique, typologique, chronologique et géographique. Ils ont souligné « les efforts entrepris par les collectivités locales et l'Etat pour rénover et agrandir un palais datant de 1895 » et « se sont félicités du lien existant entre la renaissance d'une ville et d'une région d'Europe et son patrimoine culturel ». La cérémonie officielle de remise du prix aura lieu fin avril, à Strasbourg. Le lauréat recevra une statuette de bronze de Joan Miro, « La femme aux beaux seins », et un chèque de 33.000 F.

G.L.F.

Mécénat

## Rome, ville ouverte... aux artistes Lillois

Au numéro 7, de la Via del Vantaggio, une rue très proche de la « piazza di Popolo », une des plus célèbres places de Rome, vous y trouverez la villa Wicar. Cette villa plus connue comme Fondation Wicar a été fondée aux termes d'un testament en date du 28 janvier 1834 signé par le Chevalier Jean-Baptiste Wicar. Peintre et collectionneur, il est né à Lille en 1762 et mourut à Rome en 1734. Lors d'un séjour Paris, il entra dans l'atelier de David, qui l'emmena avec lui en 1784 à Rome. « La découverte de l'Italie et de ses trésors d'arts » fut pour Wicar « une source d'émerveillement durable ». Par sa Fondation, il a permis à de jeunes artistes Lillois, étudiants - en peinture, sculpture ou architecture - à « l'Ecole des Beaux-arts », de parfaire leurs études artistiques à Rome. A l'origine, trois pensionnaires pouvaient

et séjourner pendant 4 ans après avoir été retenu à l'occasion d'un concours organisé par la Société des Sciences, de l'Agriculture, des Arts et de la Ville de Lille. Pour cela, on devait répondre



aux critères suivants : être français, né à Lille, avoir moins de 31 ans et avoir suivi « avec assiduité » les cours de « l'Ecole des Beaux-Arts ». Aujourd'hui, ce n'est plus un concours qui régit ce séjour, mais une pré-sélection soumise par l'Adjoint au Maire à la Culture, Jackie Buffin, à la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts. Le séjour n'est plus de 4 ans mais de 6 mois et réservé à un seul artiste. De nombreux artistes Lillois tels Frézin, Maniasuki, Catherine Jansens, MarcCrépy... y ont séjourné ces dernières années. Actuellement, le pensionnaire de la villa Wicar est Jacques Chérigé. De nombreuses oeuvres du Palais des Beaux-Arts proviennent des collections de Wicar parmi lesquelles des dessins de Raphaël, de Watteau et David, de Michel-Ange.

Jacques Chérigé à la Fondation Wicar

F.V.D.B.

Arts de la rue

# Mais qu'est-ce qu'on « Fabrique » ?

Décidément, la MAJT est agitée : son festival « Les Rencontres », son atelier... et aussi sa salle de création pour les Arts de la rue, « la Fabrique ». Coup de projecteur.

On ne peut vraiment pas dire que le lieu en lui-même paie de mine. Petite friche coincée entre la mairie de quartier Moulins et la salle Courmont, la « Fabrique », née d'une convention entre cette mairie et la Maison d'Accueil des Jeunes Travailleurs, est un lieu de fabrication et de création pour les Arts de la rue. 408 m<sup>2</sup>, une mezzanine de 87 m<sup>2</sup> et surtout, une hauteur de 10 m, permettent à toutes sortes de spectacles, voltiges, acrobaties aussi bien que le théâtre plus « classique » de se créer, de se finaliser. Mais l'avantage que propose la structure ne réside pas tant dans l'espace mis à disposition qu'à l'accueil et l'hébergement permis par la résidence. Les artistes, en effet, non seulement bénéficient de cette salle adaptée, mais en plus profitent de la logistique de la MAJT. La formule est simple : prêt du local, avec ou non hébergement à la MAJT. Il n'est pas rare que le spectacle soit aussi pré-acheté par la MAJT. «Le réseau national Hors les murs a facilité les relations avec les « fabriques » des autres villes. De plus, « les Rencontres » sont un des plus vieux festivals des Arts de la rue. On a donc le réseau et l'expérience. A Lille, les compagnies nous connaissent, nous deman-



Evel Schall 98

dent parfois conseil, nous sollicitent pour la salle ou des contacts dans d'autres villes. On nous appelle même parfois Tontons ! » disent Marc Ménis, directeur du festival « Les rencontres » et Jacques Herbaut, directeur de la MAJT. L'entraide des « fabriques » se fait donc au bénéfice des compagnies. Si Tonton est humoristique, il est vrai que c'est une grande famille. Car les Arts de la rue ne trichent pas, ceux qui les font vivre non plus. La Fabrique est devenue, en quelques années un lieu de référence pour les répétitions des spectacles de rue. Ainsi, les Sangs Cailloux, HAUT (à chahuter), Quazar, la Compagnie du 8<sup>ème</sup> ciel... pour les compagnies lilloises, les Piétons, Antoine et Véro (Paris) entre autres ont déjà profité de l'accueil de la MAJT. La salle doit fermer quelques mois pour une mise aux normes de sécurité, d'isolation thermique, la construction de bureaux... Mais déjà sont prévus pour la réouverture, les « Piétons » et « Au près de ma blonde ». ● OVE

• La Fabrique MAJT  
40, rue de Thumesnil (Moulins)  
Tél. : 03-20-52-69-75

Patrimoine

# Sur la trace des drapeaux syndicaux

Drapeaux, étendards, bannières... portés par un ou deux hommes, ces objets inanimés ont finalement une âme...

Isabelle Sentis est une passionnée, c'est le moins qu'on puisse dire. Lors d'un voyage d'études en Grande Bretagne, elle découvre les drapeaux syndicaux, parfois plus que centenaires, des mineurs anglais. Depuis, elle n'a de cesse de recenser tous les drapeaux, anglais, belges, français. Car ces objets sont tout à la fois : à la fois objets de musée, oeuvres d'art et objets vivants, rassembleurs, revendicatifs, attractifs. Plus que des photographies du passé, ils sont des points de vue de l'histoire, dégagent l'intensité d'un événement, restent le symbole de ralliement d'un groupe. « A la manière des muralistes mexicains, ils sont une façon de s'exprimer ». Car chaque broderie a une symbolique : Un mineur avec un livre, une poignée de main, une colombe, les couleurs nationales, le bonnet phrygien ou le bon samaritain... La région est riche de ces drapeaux. La ville a un passé fort, un grand patrimoine. Comment ont été créés ces drapeaux ? Dans quel contexte ? Comment crée-t-on un symbole ? Enorme travail de recensement d'autant plus difficile que



Isabelle Sentis nous présente sa passion.

nombre de drapeaux furent interdits et parfois détruits à certaines périodes. Derrière le recensement, un vrai travail de mémoire se fait, avec des établissements scolaires lillois et être lauréat national du concours « Initiative Ville » ne peut qu'aider Isabelle Sentis dans sa démarche. La première étape était la réalisation d'un CD-Rom. Restent à créer un site internet et pourquoi pas un drapeau de la jeunesse. Pour les jeunes, c'est l'occasion de faire quelque chose ensemble, d'avoir la parole, de s'exprimer autour d'un thème choisi : la solidarité. Une exposition de ces drapeaux et des travaux des jeunes aura lieu du 1 au 9 mai 1999, en mairie centrale. Ce sera aussi l'occasion de contacter les personnes qui détiennent ces drapeaux, les gens qui se souviennent. Isabelle Sentis a réussi à montrer ce qu'elle voulait nous montrer : les drapeaux font partie de la vie de tous les gens. ● OVE

# Faubourg de Béthune

## Emmanuelle fait rêver les écoliers

Un jeune garçon du quartier venu assister à « Arlequin, serviteur de l'amour » ne quitte plus Emmanuelle. Visiblement séduit par le spectacle et la comédienne. Egalement conteuse, elle est de retour dans sa ville d'origine pour le festival « Concordances ». Rencontre.

Avec ses longs cheveux blonds parsemés de paillettes dorées, sa grande robe couleur soleil et sa voix mélodieuse, elle ressemble un peu à une fée. Emmanuelle Gryson est comédienne et conteuse. Ce matin-là, elle emmène une bonne centaine d'enfants d'établissements scolaires du quartier dans le monde des astres. Au total, quelque 700 écoliers auront pu passer une heure à imaginer, rêver, rire, s'interroger... dans le cadre de « Concordances » ; ce festival de théâtre organisé par la maison de quartier Concorde a aussi présenté le spectacle des « Chantiers de l'Inédit » et celui de « Mosaïc ». Emmanuelle, quant à elle, est intervenue à double titre. Celui de comédienne avec sa troupe « Camminino » et celui de conteuse avec l'association « Conteurs en fête ». J'ai d'abord été comédienne, précise-t-elle, professionnelle depuis trois ans et amateur depuis l'âge de 10 ans ! J'ai joué ma première pièce de théâtre en CM2, depuis je n'ai plus arrêté.

pertoire des contes et légendes, de toutes les époques, et elle se les « approprie ». « L'histoire reste la même mais les mots sont les miens, plus amusants ou poétiques, par exemple. » Ce qu'Emmanuelle aime dans le théâtre, c'est la rencontre avec les textes et le travail d'équipe ; « on est obligé de tous se tenir les coudes car si l'un flanche, le spec-



Philippe Beele/Ville de Lille

### Revenir à Lille

Diplômée d'études théâtrales à l'Université de Lille et à celle de Paris, Emmanuelle s'est ensuite formée au conte auprès de conteurs avertis qui transmettent le flambeau. Cela demande une technique particulière notamment de la voix, très importante, explique-t-elle, car le conteur est seul à parler pendant une heure et le spectateur doit tout imaginer. « La nuit, si les étoiles brillent, c'est parce qu'elles racontent des histoires qui les font rire » dit-elle aux enfants du Faubourg-de-Béthune. Elle « butine » dans le ré-

Le soleil, la lune et les étoiles racontés de façon très poétique par Emmanuelle aux écoliers du quartier.

tacle tombe par terre ». « Le conte présente un autre charme, on se retrouve seul, c'est reposant » ajoute-t-elle, « on établit une relation chaleureuse, cordiale avec les enfants ». Car les adultes oublient parfois de faire fonctionner leur imaginaire et pensent souvent que les contes ne sont plus de leur âge... Partie vivre à Paris voilà 4 ans pour poursuivre sa formation, Emmanuelle espère bien rentrer, dans quelques années, à Lille, sa ville d'origine. « Quand j'aurai acquis de la bouteille, je reviendrai ici »... ● VALÉRIE PFAHL

## Une fête pour une bonne cause

Afin de financer la construction d'une école dans le village de Pango au Burkina-Faso, les associations « Cap Humanitaire » et « A.S. Cameroun » organisent un spectacle avec le musicien et chanteur David Cissokho, l'association « Cobra » et l'école de danse et de percussions « Brésil et Tropiques » ainsi qu'une

tombola et de nombreux lots à gagner. Rendez-vous le samedi 19 décembre à la maison de quartier Concorde, 65 boulevard de Metz, à partir de 21 heures. Entrée : 30 francs reversés pour le projet humanitaire. ●

• Renseignements au 03.20.54.99.79.

## Droit au but

- Soucieuse de permettre aux enfants du quartier de découvrir et pratiquer du sport, la Ville de Lille ouvre son premier Centre Municipal d'Initiation Sportive dans le quartier de Vauban - salle Lestibouois, rue Lestibouois. Ce nouveau centre sportif offre aux enfants de 8 à 12 ans, la possibilité de choisir, découvrir et pratiquer, par cycles, de nombreux sports de salle, tels que basket-ball, volley-ball, handball, badminton... Les enfants sont encadrés par deux moniteurs agréés, du service des sports, tous les mercredis après-midi de 14 h 00 à 15 h 30. Pour inscrire votre enfant, il suffit de vous rendre à la salle Lestibouois aux heures d'ouverture.

- Les jeunes de l'association du LOSC se sont retrouvés, le 9 décembre autour de l'effectif professionnel pour un goûter surprise organisé à Saint André. Ce fut l'occasion pour le président Bernard Lecomte de signer avec le maire de Saint André, Paul Lauériere, une convention de mise à disposition de terrains d'entraînement pour les jeunes du LOSC.

- Bernard Lecomte a tenu à préciser, il y a quelques jours, que la seule association de supporters agréée par le club est désormais « Tous avec le Losc ». Cette nouvelle association, présidée par M. Guilluy a été créée suite à la démission de Louis Deretz et du comité directeur « En avant le Losc ». Elle s'est donnée pour objectif d'organiser et d'animer un réseau de sections de supporters autour du club fanion, de manière à le soutenir et à le servir.

« Tous avec le Losc », Stade Grimonprez-Jooris allée du Petit Paradis.

- L'équipe de Roller Hockey de Lille, participera au quatrième tournoi régional Indoor de Roller Hockey de Carvin les 19 et 20 décembre. Ce tournoi est ouvert à tous les pratiquants et réunira 40 équipes provenant du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie et de la Belgique.

- Les finales régionales de boxe française, juniors et seniors masculins et féminins se dérouleront samedi 9 janvier à 20 h 00 salle Duquesnoy, 208 rue Faidherbe à Hellemmes.

- Le huitième tour de la coupe de France de football se déroulera les 19 et 20 décembre. Le Losc se déplacera à Aubervilliers (CFA 2).

- Le Tennis-Club-Lillois n'a pas pu disputer sa deuxième finale consécutive de National 1A. Le club lillois cher au président Magniant a été battu en demi-finales par ASPTT-Metz : 5 - 3

- Pour les cadeaux de fin d'année, le Losc a pensé à tout. Les nouveaux maillots officiels sont arrivés à la boutique du Losc. Casual - Corner à Euralille 1er étage.

BERNARD VERSTRAETEN

## Patinage

# Un sport qui vient du froid

Pas besoin d'être aussi doué que Candeloro, d'être un as de la triple boucle piquée ou d'être un hockeyeur chevronné, pour aimer patiner. Sport de détente, il permet de se dépenser physiquement alliant sensation de vitesse, mouvements agréables et harmonieux tout en défiant les lois de la pesanteur... à condition toutefois de rester debout ! Alors, à vos patins !

Le patinage a des origines nordiques, comme tous les sports qui viennent du froid. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, on patinait sur des os en Scandinavie. Le mot « patin » vient de « patein » et signifie « marcher », car de tous temps, les hommes ont cherché à se mouvoir sur les surfaces glacées, plus nombreuses à cette époque. Plus tard, on patine sur les canaux et les lacs gelés. Sauf qu'aujourd'hui, comme les hivers ne sont plus si rigoureux, mieux vaut se rendre à la patinoire. Celle de Wasquehal est la seule de toute l'agglomération lilloise - pas étonnant que l'on s'y bouscule ! - « Il en faudrait une seconde comme celle-ci pour combler la demande » explique Willy Menager, le responsable. « 160 000 personnes y patinent chaque année. On y vient de 180 communes différentes, et également du Pas-de-Calais ».

### Toutes générations confondues

La glace est étrangement un extraordinaire rassembleur de générations : la semaine, ce sont les enfants des écoles, le soir les clubs de patinage artistique ou hockey sur glace, le dimanche les familles, le samedi tous s'y côtoient, et quand il y a des spectacles sur glace, les personnes âgées y viennent volontiers. La tranche d'âge la plus représentée est celle des 12/17 ans. « C'est également la plus vulnérable. A cet âge on n'est plus vraiment un enfant et pas encore un adulte. La patinoire a un peu une vocation sociale et pédagogique. 6 000 jeunes des centres aérés y sont venus cet été. Il est rare qu'un incident se produise. Je suis vigilant, et il existe ici un code de bonne conduite. S'il n'est pas respecté, on ne remet pas les patins ici » continue-t-il. A côté des créneaux traditionnels - patinage artistique et hockey - de nouveaux créneaux originaux ont vu le jour : le karting sur glace et les soirées discothèque deux fois par semaine : « Si un jeune dit à ses parents : "Je peux aller en boîte ce soir ?" La réponse est souvent « Non, tu es trop jeune ». Par contre, si il leur dit : « Je peux aller à la patinoire en nocturne ? », c'est souvent oui ! ».

### La patinoire d'Albertville

Ouverte depuis 1995, la patinoire olympique Serge Charles est celle qui sert aux entraînements pendant les Jeux d'Albertville de 1992, démontée et installée ici. Pour pouvoir l'acquérir, il fallait justifier d'une nécessité. Grenoble, Lyon, Bordeaux étaient intéressées, mais c'est finalement l'agglomération lilloise et ses 1,5 million d'habitants qui l'a emporté. « La patinoire de Lille n'existait plus, celle de Croix était vétuste, le besoin était réel » note Willy. Vendue aux villes de Wasquehal, Mouvaux et Marcq (propriétaires des murs), la patinoire a cependant une gestion privée. La piste en sable, de 56 m de long sur 26 m de large, cache 14 km de tuyauteries. Le principe est celui d'un réfrigérateur à plat. Les tuyaux qui contiennent un gaz, le Fréon, congèlent l'eau sur le sable qui forme une couche de glace de 4 à 5 cm



d'épaisseur. Sa température est maintenue à -7° en hiver et -10° en été, elle ne doit pas dépasser ces valeurs sous peine de la voir se briser comme du verre. ●

SABINE DUEZ

• A noter que la ville de Roubaix a installé une patinoire à ciel ouvert de 600 m<sup>2</sup> sur la Grand Place devant la mairie. On peut y patiner jusqu'au 27 décembre, du lundi au samedi de 9 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. Le 25 décembre, elle sera également ouverte de 15 h à 18 h.

### Horaires et activités

La patinoire est ouverte 7 jours sur 7.  
Du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.  
Mercredi matin : réservé aux clubs.  
Samedi : 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h.  
Dimanche : 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h.

Discothèque : vendredi de 20 h 30 à 23 h, samedi de 21 h à minuit.

Karting sur glace : tous les soirs du lundi au jeudi pendant les vacances scolaires à partir de 19 h (sur réservation pour les comités d'entreprises).

Restaurant savoyard (cuisine de montagne) : du mardi midi au samedi midi et du mardi soir au jeudi soir.

• Renseignements: patinoire olympique Serge Charles  
13, rue Molinel à Wasquehal.  
Tél: 03.20.65.21.21 ou 03.20.65.25.10.

# JOUEZ



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

**Question n°1 :** Combien la ville de Lille distribuera-t-elle de coquilles de Noël aux enfants des écoles ?

**Question n°2 :** Combien de kilomètres de voirie départementale, la DDE couvre-t-elle ?

**Question n°3 :** Quelle est le numéro de téléphone du Samu social ?

Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 22 janvier 98 au 31 décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.



# et GAGNEZ

Un vélo, 10 super-lots "Nous Vous Lille" et 30 cadeaux "Skyrock"

A renvoyer avant le 2 Janvier 1999 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Nous Vous Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....  
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Loisirs

# Rapide et vif !

Le squash et le badminton sont deux disciplines de loisirs que l'on peut pratiquer dans de nombreux équipements lillois et métropolitains. Découverte.

Comme tous les sports, ils ont leur élite et de nombreux championnats sont organisés au niveau national et international. Le badminton a plus de 20 000 pratiquants en France et le squash reste une discipline dominée par le Pakistan. Il est loin le temps où l'on jouait au badminton pendant ses vacances sur le terrain de camping ou à la plage. Il se pratique désormais sur un terrain d'une largeur de 6 mètres et sur une longueur de 13 mètres. Les matches sont, comme pour le tennis, disputés en simple et en double. Un filet est placé à 1,55 mètre du sol. Le squash, quant à lui, se pratique au meilleur des trois manches, en 9 points gagnants et en salle. En pouvant utiliser les murs durant les échanges, le squash est très rapide et très intensif. Ces deux disciplines demandent à leurs pratiquants une bonne condition physique, de la vivacité et de la rapidité dans le mouvement...



Daniel Rapach/Ville de Lille

.....► Vivacité et rapidité sont les deux premières qualités pour le squash.

- **Contacts : squash / badminton :** Arbonnoise, rue du Lieutenant Colpin à Villeneuve-d'Ascq - tél : 03.20.05.15.15.
- **Tennis-Gym de la Cousinerie** - tél : 03.20.47.03.03.
- **Squash Info (le Fronton) :** 60, rue Faidherbe à Hellemmes tél : 03.20.33.47.00.
- **Citi-Club :** angle boulevard Montebello / rue des Stations tél : 03.20.57.58.18.
- **Ligue du Nord de Badminton,** 60, rue Sainte-Catherine tél : 03.20.13.01.20.

F.V.D.B.

Découverte

# Lille aux oiseaux

Le Bois de Boulogne est pour le joggeur du dimanche matin un lieu de prédilection pour y exercer son sport favori. Mais une fois par mois, c'est aussi le lieu de rencontre des amoureux des oiseaux.

Le groupe Ornithologique du Nord (G.O.N.) organise une fois par mois une découverte des différents espèces d'oiseaux qui fréquentent les espaces verts lillois et notamment le Bois de Boulogne au sein du Parc de Loisirs de la Citadelle, et délivre quelques conseils sur le nourrissage hivernal. En collaboration avec la Ville de Lille, l'Institut Supérieur d'Agriculture (I.S.A.) et la Maison de la Nature et de l'Environnement dans le cadre de Naturalille, le G.O.N. a réalisé une plaquette et une affichette qui présente les oiseaux les plus courants à Lille. Ces publications sont illustrées par des dessins de

Philippe Vanardois, un artiste spécialisé dans le dessin des oiseaux. Si vous souhaitez venir à la rencontre des oiseaux dans la ville, le G.O.N. vous donne rendez-vous le dimanche matin 20 décembre prochain à 9 heures à l'entrée du Champ de Mars.



Illustrations : Philippe Vanardois

F.V.D.B.

- **Renseignements :** à la M.N.E., GON, 22 rue Gosselet.

Club sous Marin

# Des nageurs primés

Le Club Sous Marin du Nord Lille reste un des 5 meilleurs clubs français. Pour preuve : en nage avec palmes, Ingrid Pocquet, 16 ans, s'est de nouveau distinguée aux championnats de France en longue distance en milieu naturel en terminant 2<sup>e</sup>; puis 14<sup>e</sup> en individuel, 3<sup>e</sup> française, 3<sup>e</sup> par équipe aux championnats d'Europe. Elle est la première nageuse régionale à totaliser 2 médailles en 2 ans au niveau international. Mathieu Briois, 14 ans,

sélectionné 2 fois en équipe de France fait figure d'espoir régional grâce à sa grande rapidité. Il participera en 1999 aux championnats du monde longue distance en Colombie. Très beau succès également pour Sylvain Paillette, 22 ans qui a participé aux championnats du monde handisport en Nouvelle Zélande et termine 2<sup>e</sup> au 100 m brasse, 3<sup>e</sup> au 100 m dos. La France a remporté 29 médailles handisport et se place 4<sup>e</sup> nation sur 52.

# Bois-Blancs

## Changement d'eau

La vidange étant obligatoire deux fois par an, la piscine olympique Marx Dormoy sera donc fermée au public entre le 17 décembre et le 4 janvier. Le choix de cette période correspond tout simplement à une baisse très nette

vidange, l'équipe de la Compagnie Générale de Chauffage, rebaptisée Dalkia, procédera ensuite au nettoyage, à la vérification du carrelage et des installations techniques et à quelques réparations si nécessaires avant de remettre ces bassins



.....► Ne plongez entre le 17 décembre et le 4 janvier à la piscine Marx Dormoy, vous vous feriez très mal !...

de la fréquentation puisque l'effectif passe de 1300 personnes par jour en moyenne à 200; hé oui, petits et grands sont complètement absorbés par les fêtes et les jouets ! Le grand bassin (50 X 21m) et le petit bassin (25 X 12,5m) vont être complètement vidés sur environ 3 jours puisqu'ils contiennent à eux deux 2848 m<sup>3</sup> d'eau ! Chargée de cette

en eau. Pour les inconditionnels qui ne peuvent se passer de nager pendant une quinzaine de jours, sachez que les piscines de Fives (03.20.56.38.62) et de Lille-Sud (03.20.96.12.58) resteront ouvertes alternativement. La piscine Marx Dormoy rouvrira ses portes le 05 janvier 1999 à 8 heures.

V.P.

- **Piscine olympique, avenue Marx Dormoy,** 03.20.92.53.30.

## Le club Mermoz de nouveau ouvert

Spectacles, vacances, repas dansants, après-midis conviviales, sorties..., pour que les retraités lillois ne s'ennuyent pas, la ville leur propose des activités dans ses clubs municipaux. L'un d'eux, le club Mermoz, vient de connaître des travaux de rénovation afin de le rendre encore plus agréable à fréquenter. En présence de Patrick Kanner, adjoint au maire chargé de l'action sociale, de Martine Filleul, conseillère municipale déléguée aux retraités et personnes âgées et de Jeanine Escande, présidente du conseil de quartier, ce lieu de loisirs et de détente « new look » a été inauguré. Le revêtement de sol a été changé, des travaux de plomberie et d'électricité ont été effectués, les

peintures ont été refaites, des dalles au plafond ont été posées, de nouveaux rideaux ont été accrochés, le tout grâce à un crédit de 200 000 francs provenant de la délégation aux personnes âgées. Ce club Mermoz est ouvert tous les jours du lundi au vendredi de 14h à 17h pour des jeux de société, des thés dansants et diverses activités planifiées chaque mois. Il propose également une activité « ping-pong » le mardi à partir de 14h.

V.P.

- **Club Mermoz, 37 rue Mermoz,** 03.20.93.52.64. Responsable : Ghislaine Verstreten. Ou renseignements au service « actions gérontologiques » de la mairie au 03.20.49.51.06.

## Expression libre

### Groupe communiste

## Prise de conscience

Act'UP-Lille a disparu. Sida Info Service-Lille est menacé et l'association A.I.D.E.S. connaît une situation difficile. Ce sont autant d'éléments révélateurs d'un affaiblissement des points d'appui pour les actions de prévention en matière de lutte contre le SIDA. Cette situation fait peser des risques potentiels très lourds pour la santé publique. Il y a urgence à modifier cette tendance. L'annonce des progrès thérapeutiques semble avoir des effets démobilisateurs quant à la nécessaire vigilance dans le domaine de la prévention. Il faut donc rappeler des évidences : **l'efficacité dans la lutte contre le SIDA passe par la prévention et nécessite des actions permanentes sur les comportements.** La trithérapie ne guérit pas le malade. Elle freine la maladie tout en provoquant des effets secondaires encore mal maîtrisés. La baisse de la mortalité de 40 % ne signifie pas une baisse du nombre de séropositifs. De plus, près de 1/4 des personnes infectées par le VIH, ne le savent pas ou ne sont pas suivies. Enfin, c'est un leurre de croire que seules des populations dites à risques sont menacées. On constate un accroissement du nombre d'hétérosexuels quadragénaires atteints par le virus. Le Ministère de la Santé porte la responsabilité première dans l'impulsion de la politique de prévention. Celle-ci implique des choix budgétaires à la hauteur des enjeux. Afin de favoriser cette prise de conscience en faveur des actions de prévention, les communistes proposent la tenue d'une **séance publique extraordinaire du Conseil municipal permettant l'audition des acteurs de la lutte contre le SIDA.**

Jean-Raymond DE GREVE  
Président du groupe communiste

### Groupe socialiste et apparentés

## Lille, ou quand le mot solidarité a un sens

A l'heure où chacun pense légitimement à préparer les fêtes de fin d'année qui nous rapprochent inexorablement du grand événement du passage à l'an 2000, les récents grands froids nous ramènent néanmoins à une triste réalité, celle des « S.D.F. », de l'errance des jeunes ou encore de la grande précarité. Même si, pour la première fois depuis la fin des années 80, la courbe

du chômage tend à une baisse durable liée à une croissance économique retrouvée et à un volontarisme efficace DE l'action gouvernementale (emplois-jeunes, 35 h), il n'en reste pas moins vrai que les trois décennies de crise économique qui ont marquées la fin de ce siècle ont laissé derrière elles des centaines de milliers d'oubliés.

La loi de lutte contre les exclusions votée en juillet dernier au Parlement par les députés et sénateurs de la gauche plurielle constitue heureusement aujourd'hui un grand espoir pour toutes celles et tous ceux qui n'ont d'autre tort que de ne pouvoir s'intégrer dans le nouveau paysage économique de la France.

Cette loi présente l'immense mérite **d'affronter les conséquences de l'exclusion dans toutes ces formes, qu'il s'agisse d'emploi, de santé, de logement ou de citoyen-**

**neté.** Les Lillois peuvent être fiers de leur ville qui par sa tradition de solidarité, sa capacité d'innovation a contribué au travers de ses Elus, à l'élaboration de cette loi visant au retour de la dignité des personnes. Mais l'urgence est là. **Et cet hiver, comme chaque hiver, la municipalité s'est engagée de manière déterminante auprès des plus pauvres de nos concitoyens.** Ainsi 1 300 000 F seront répartis auprès d'une quinzaine d'associations oeuvrant auprès des populations démunies.

C'est aussi l'ouverture de 30 places d'hébergement d'urgence au Pavillon Baes, dans l'enceinte du C.H.R. en collaboration avec l'Armée du Salut, afin, à l'initiative de la ville, d'accueillir des adultes dont les difficultés personnelles sont tellement importantes qu'elles les éloignent des structures d'accueil classiques sur le territoire de Lille.

C'est enfin la participation de la Ville, à la cellule mobile d'accueil et d'orientation qui, jour après jour, dans notre ville repère les personnes isolées pour les conduire dans un second temps dans des structures adaptées. Certes notre ville n'est pas à l'abri de drames, comme d'autres grandes villes françaises ont pu les connaître récemment. Nous faisons simplement tout pour les éviter **en alliant solidarité et respect des personnes.**

En cette fin d'année, n'oublions pas que le mot de solidarité a aussi correspondu pour Lille en 1998 à d'autres réalisations remarquables. **Trois nouvelles structures d'accueil pour personnes âgées ont vu le jour dans le Centre, le Faubourg de Béthune et aux Bois-Blancs.**

Le quartier du **Faubourg de Béthune s'est encore enrichi d'un remarquable centre pour la petite enfance et d'un espace santé** qui devrait connaître des prolongements dans d'autres quartiers de la ville.

En matière de logements réhabilités et adaptés, **de nombreuses opérations associatives ou publiques ont permis de reloger des familles lilloises en difficulté.** La liste de ces actions sociales est encore longue...

1998 aurait-elle alors été une année exceptionnelle ? Assurément non. Elle est la traduction à mi-mandat du **respect des engagements du programme municipal** de Pierre MAUROY, pour une ville de Lille sachant allier développement économique et culturel avec cet indispensable solidarité qui constitue le « ciment » citoyen qui caractérise notre cité.

Les Lilloises et les Lillois peuvent en tirer beaucoup de fierté.

Je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année !

Patrick KANNER  
Groupe Socialiste et Apparentés

### Groupe des Personnalités

## Les portes de la honte !

Le partage des loisirs s'inscrit comme un droit à tous et ouvert pour tous. Après les déclarations de certains élus, lors des municipales de 95, il suffisait, à les entendre, que Lille redeviene ce lieu de détente et de vie nocturne qui affirment l'identité des villes jeunes et branchées. Et comme toujours, les beaux discours rejettent toujours les mêmes lillois, les jeunes français d'origine noire et maghrébine. Il est honteux et inacceptable de refouler l'entrée des lieux de détente de la métropole lilloise, à nos jeunes parce que soit disant pas « habitués ». S'ils se voient continuellement refouler aux portes des cafés et des boîtes de nuit par des cerbères, c'est sûr, ils ne seront jamais des habitués. Ils seraient curieux de savoir comment les autres, ceux qui sont admis, sont devenus des habitués. Sûrement pas, sur les mêmes critères de sélection qu'eux, au faciès.

Si Lille veut être le fer de lance des grandes villes de gauche jouant la transparence, l'intégration multiraciale et l'éthique de droits, alors qu'elle applique ces principes dans les faits. Comment pourrions-nous répondre à l'impatience de ces

jeunes qui voient cette sélection des lieux de vie nocturne comme une discrimination ? Beaucoup d'entre eux sont frappés par le chômage qui les écarte du monde du travail. Certains veulent-ils y ajouter d'autres exclusions ? Nous avons le devoir d'éviter ce qui peut amener les troubles et les colères. Nous avons commémoré l'Abolition de l'esclavage, alors donnons à ces jeunes français d'origine maghrébine et noire, un droit : celui de pouvoir se détendre et participer comme tous aux loisirs. Ils y ont droit car ils sont égaux devant ces mêmes droits. Ce ne sont pas eux qu'il faut exclure, seulement les nouveaux privilèges de sélection.

Farid SELLANI  
Conseiller Municipal Délégué

### Nouvelle Démocratie Municipale

## De la considération, s'il vous plaît !

Il n'est pas banal de voir le Maire d'une grande ville condamné pour « voie de fait subie par atteinte au respect dû aux morts ». C'est pourtant ce qui vient d'arriver à Pierre Mauroy. Rappelons brièvement les faits : en 1996, un lillois qui avait récemment perdu son épouse découvre dans le tumulus de terre déposé sur la tombe de celle-ci, des restes d'ossements humains et de cercueil provenant manifestement d'une tombe voisine dont la concession avait expiré. Il s'en plaint aux services municipaux et l'affaire en serait restée là si ceux-ci avaient eu la seule attitude décente possible : nettoyer la tombe et présenter des excuses.

C'est en fait un véritable parcours du mépris qu'a subi ce lillois : rebuffades à la limite de la grossièreté, désintérêt des élus, non-réponse aux courriers. C'est cette absence de considération pour une peine légitime qui a amené cet homme à se lancer dans une action contre la Ville et son Maire. Ce lillois était venu à l'époque rencontrer l'Opposition. Sa demande était simple : il voulait qu'on l'écoute, qu'on le comprenne et qu'on répare son préjudice. Nous sommes heureux pour lui que la justice ait suivi son cours.

Au-delà de ce fait divers douloureux, beaucoup de lillois se plaignent du manque de considération de la Mairie et de ses élus pour leurs demandes légitimes de renseignements, d'explications ou pour leurs difficultés et tracas de la vie quotidienne.

A quoi servent toutes les instances de médiation, de concertation, de prévention, si le citoyen ne peut rapidement rencontrer ses élus pour leur exposer ses difficultés ?

Quant un responsable de PME n'arrive pas à obtenir de rendez-vous de l'Adjointe aux Affaires économiques et à l'Emploi, trop occupée ailleurs pour s'occuper des petites entreprises de la ville, quand des riverains de la rue Maséna qui ne peuvent plus dormir une nuit complète depuis des mois se font rembarquer par le Maire lors d'un Conseil Municipal par cette phrase : « Allez vous coucher », quand un président d'association d'environnement de St Maurice, connu pour ses combats courageux, difficiles et désintéressés se fait maltraiter par un Adjoint à l'Environnement lors d'une commission extra-municipale, c'est que la démocratie locale va mal dans cette ville.

En conclusion, nous offrirons à Pierre Mauroy et à Martine Aubry cette belle phrase récemment écrite par le philosophe d'origine lilloise Alain Etchegoyen : « L'addition des pouvoirs est la soustraction des responsabilités. Quant un élu cumule des mandats, il ne peut plus assumer la responsabilité de chacun d'entre eux. Il prend le titre, conserve le pouvoir mais ne peut plus répondre de ses actes et décisions devant ceux qui sont concernés par ces actes et ces décisions ».

Jacques RICHIR

INTERGROUPE D'OPPOSITION  
RPR - UDF - DL - NI  
Tél. 03.20.09.80.40

### Groupe Front National

## Requiescat in pace

La récente condamnation du maire de Lille pour voie de fait en raison d'une « atteinte au respect dû aux morts » nous rappelle tristement la réalité du démantèlement des Pompes Funèbres. Une loi socialiste votée sur injonction de Bruxelles enterre ce service public dont la raison d'être respectait l'égalité des usagers. Cette disparition va entraîner une hausse des travaux de sépulture de 10 % et des concessions de 20 %, bafouant ainsi le principe d'équité. Les personnes disposant de ressources financières limitées vont faire les frais de la hausse de ces tarifs. On savait que tout était cher à Lille et désormais mourir devient aussi hors de prix !

Pour contacter les élus FN :  
03.20.15.25.35

De vous à nous

# Vu dans la presse :

## Le dur métier de maire !

Le quotidien Nord-Eclair soulignait ce problème d'une retentissante « une » le 1<sup>er</sup> décembre dernier, en titrant : « Les maires ont le blues ». Marc Prévost y décrivait fort justement les craintes des élus locaux, et des maires en particulier, face à ce qu'il est convenu d'appeler le « syndrome du panier de basket ». Si ledit panier provoque un accident parce qu'il est mal fixé, la responsabilité pénale du maire peut être engagée. On imagine du coup aisément quelles responsabilités énormes sont aujourd'hui celles des élus locaux, face à des problèmes dont ils ne peuvent pourtant totalement maîtriser les paramètres. Des problèmes liés tout simplement à la vie quotidienne, et dans lesquels l'imprévu ou le hasard jouent un rôle non négligeable. « Sur un terrain de jeux, vous remplacez un filet de volley par un filet de badminton, s'il y a un pépin vous êtes en cause », explique un maire dans ce même article de Nord Eclair.

Ce sont des élus de tous bords qui se trouvent aujourd'hui inquiétés par la justice pour des faits dont ils ne peuvent personnellement être tenus responsables. Ce fut récemment le cas du maire de Lille, condamné es-qualité en première instance à la suite de la procédure d'un particulier, pour des faits relevant plus d'une regrettable négligence d'un agent que d'un délit. Les règles imposées par la loi sont d'autant plus contraignantes qu'elles s'appuient sur des textes extrêmement complexes. Le code des marchés publics, par exemple : fait pour éviter - fort justement - les favoritismes dans l'attribu-

tion des marchés et donc protéger la libre concurrence, il requiert aujourd'hui de véritables compétences de juristes, et... parfois des dons de devin. Comment supposer par exemple que telle ou telle société est filiale d'un groupe plus large déjà attribuaire d'un marché public ? La question pourrait paraître anecdotique mais peut engager l'élu à y répondre personnellement et pénalement devant la justice.

Le même quotidien Nord Eclair a eu aussi l'occasion de rendre compte, en grossissant les faits, de la condamnation du maire de Lille pour une affaire impliquant un agent municipal affecté aux cimetières. Condamnation pour laquelle il a été fait appel, mais qui reste somme toute banale. La Ville de Lille est en effet confrontée chaque année à de nombreux contentieux, et son bon droit est d'ailleurs reconnu la plupart du temps par les tribunaux. Il arrive aussi, et c'est bien normal, que des erreurs administratives soient sanctionnées. Il est bien entendu que le maire ne peut contrôler lui-même l'activité des 3 500 agents municipaux. Le voudrait-il qu'il n'en aurait bien sûr pas les moyens. Il est donc étonnant que dans ce type d'affaires, comme dans bien d'autres, l'on fasse porter toute la responsabilité sur le Maire. C'est là le cœur du problème, de ce « blues des maires » relevé par la presse. Cette « déprime » a déjà des conséquences concrètes : 40 % des maires ne se sont pas représentés lors du dernier renouvellement municipal. Combien seront-ils la prochaine fois ?

R.V.

Nous Vous Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70.  
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET  
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT  
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER  
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Salah-Eddine MEZIDI, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.

Dessins et illustrations : Laurent MARTY, Christophe DUFLOT.

Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Labelpages  
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal décembre 1998  
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Nous Vous Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>

L'humeur qui passe

## Fêtes surfaites

Avez-vous remarqué que tout change en ce moment, excepté les fê-ê-êtes ? Toujours les mêmes décorations en milliers de boules de neige sur les vitrines. Toujours les mêmes pubs qui nous bassinent, depuis des semaines déjà, sur les derniers arrivages en saumon fumé à la chaîne, de bûches sculptées à la masse dans du beurre industriel (avec champignons et nains plâtreux) et de dindes fibreuses.

Noël en décembre, et ce, tous les ans que le petit Jésus fait, à la longue, ça lasse. Déjà que l'hiver est une saison cafardogène en soi. Noël en décembre, Pâques sous Prozac, c'est garanti. Et si on mettait Noël, le 15 août, dont le climat est plus clément ? Les gens mettraient des sapins sur la plage arrière de la voiture, entre les gosses et la planche à voile. Ça ferait joli dans les bouchons, non ?

GUY LE FLÉCHER

# Vauban Esquermes Un zoo en hiver

Le parc zoologique de Lille a fermé ses portes dimanche dernier. Bien sûr, la vie ne s'y arrête pas pour autant. Que s'y passe-t-il pendant deux mois alors que vous ne pouvez en franchir les grilles ?

C'est écrit dans son règlement intérieur : le parc zoologique lillois est fermé au public du deuxième dimanche de décembre au deuxième dimanche de février, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord, le climat ne se prête pas à des flâneries parmi les animaux qui sont eux-mêmes souvent à l'abri dans leurs cabanes chauffées et donc invisibles pour les visiteurs. Ainsi, le parc devient forcément beaucoup moins intéressant ! Ensuite, ces deux mois sont l'occasion de réaliser des travaux importants. Cette année vont être construits des toilettes publics, près de la Maison Tropicale. Le parc africain, quant à lui, va bénéficier d'une extension afin d'accueillir de nouveaux animaux. Entre janvier et mars prochain doivent arriver un mâle et deux femelles autruches et un mâle et trois femelles Elands du Cap, précise Aude Desmoulin, assistante scientifique au parc. L'absence de public à cette période permet également aux nouveaux pensionnaires de s'habituer calmement, tranquillement, à leur nouveau lieu de vie, explique Franck Haelewyn, le directeur.

### Naissance de plusieurs bébés

C'est le cas de deux servals, chats-tigres d'Afrique, présents depuis peu. La femelle, née en juin 98, vit dans son enclos lillois depuis septembre et le mâle, né en mai de cette année, l'a rejointe en décembre. Ils n'ont pas encore fait connaissance, il faut laisser le mâle prendre ses repères alors que la femelle se sent déjà plus à l'aise... Le parc zoologique lillois a vécu, ces derniers mois, au rythme de plusieurs naissances. Un tamarin à mains rousses a mis au monde un bébé, de même que l'alpaga dont le nouveau-né, marron et blanc, a été baptisé Guimauve. Le couple de ouistitis à mains blanches poussaient des cris de contentement à la vue de leur petit né en octobre, les chevrotains malais ont aussi agrandi leur famille tout comme les capucins avec la venue au



Quand vient la neige, chaque animal peut se mettre à l'abri dans des cabanes chauffées mais les zébrés ont préféré effectuer quelques glissades !

monde de « Bounty » et « Gorki ». Ces naissances témoignent de la bonne adaptation à leur milieu de tous ces pensionnaires qui se reproduisent à condition de se sentir bien dans leur environnement, protégés, bien nourris... Quand ces bébés auront un peu vieillis, certains resteront à Lille, d'autres trouveront abri dans d'autres parcs, notamment en fonction de la taille de leur enclos. Ainsi, les deux panthères des neiges nées en août 97 ont-elles quitté le zoo lillois ; l'une est partie près de Limoges et l'autre en Bretagne, toutes deux vivant désormais dans un vaste espace...

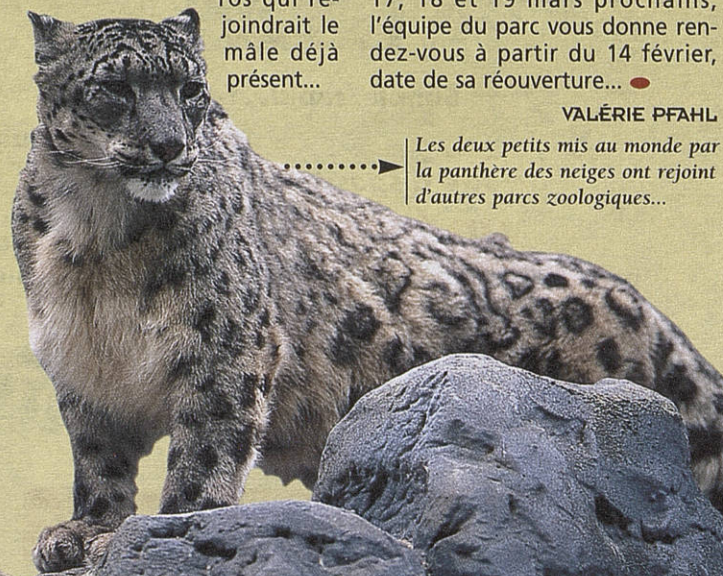
### Jusqu'à 26 000 visiteurs par jour !

En plus des nouveaux pensionnaires prévus pour la zone africaine, l'équipe attend également un grand cacatoès, perroquet à la huppe vivement colorée, plusieurs femelles rhinocéros qui rejoindrait le mâle déjà présent...

Cette saison, le parc zoologique lillois a reçu la visite de 1,1 million de personnes, soit une augmentation de 10% par rapport à l'année précédente. Certains dimanches après-midis ensoleillés, ce sont quelque 26 000 personnes qui l'ont fréquenté ! « Le plus dur à gérer, ce ne sont pas les animaux mais le public » commente Franck Haelewyn, évoquant les comportements irrespectueux de ceux qui dégradent, grimpent partout, jettent n'importe quoi aux animaux... Nous travaillons d'ailleurs sur la mise en place d'un programme d'accueil d'un nouveau public notamment de jeunes, ajoute-t-il, tirant par la même occasion un coup de chapeau au personnel du parc qui contribue à son bon fonctionnement. Ces deux mois de fermeture leur permettent aussi de décompresser, notamment ceux qui s'occupent du gardiennage et de la surveillance... Alors que les Assises Nationales des établissements zoologiques se tiendront à Lille les 17, 18 et 19 mars prochains, l'équipe du parc vous donne rendez-vous à partir du 14 février, date de sa réouverture...

VALÉRIE PFAHL

Les deux petits mis au monde par la panthère des neiges ont rejoint d'autres parcs zoologiques...



Daniel Rapaich/Ville de Lille

**Conseil municipal**

## Impôts, commerce, sécurité : 99 sera une bonne année

Au menu du dernier conseil municipal, le lancement du débat d'orientation budgétaire, préalable à l'adoption du budget primitif 99, mais aussi de nombreuses propositions, en faveur du commerce, de la sécurité et des quartiers.

**P**riorité à la maîtrise des charges et de l'endettement, priorité aux équipements de proximité : telle sera la politique municipale en 99. A l'occasion du débat d'orientation budgétaire, Bernard Roman a annoncé une deuxième année de pause fiscale pour les contribuables lillois. L'augmentation ne devrait pas dépasser 0,4 % (en dessous de l'inflation). Autres bonnes nouvelles : une dotation de l'Etat à la ville supérieure à l'inflation (pour la première fois depuis longtemps) et un nouvel infléchissement de l'annuité de la dette, qui devrait amener une diminution de 30% de l'endettement de la ville, d'ici la fin du mandat.

En matière de fonctionnement, l'emploi et l'insertion seront privilégiés, ainsi que la sécurité et la décentralisation. En matière d'investissement, 99 devrait voir la réalisation ou la rénovation de nombreux équipements de proximité, « afin de répondre aux besoins des quartiers ». Au programme : la friche Roquette et la salle des fêtes de Fives, la piscine Marx-Dormoy, le palais des sports St-Sauveur, le pôle Lestiboudois de Vauban et le complexe Lazare Garreau de Lille-Sud, ainsi que les maisons de quartier et la Maison des associations. Côté patrimoine, on s'occupera aussi de Comtesse, de l'Opéra, du Conservatoire et des remparts de la Porte de Gand.

### Commerce et sécurité

« Développer le cœur de la ville comme pôle d'excellence commercial, tout en préservant les quartiers » : c'est ainsi qu'après la projection d'une vidéo donnant le point de vue des responsables d'unions commerciales, avec qui il dialogue depuis 1996, que Jacques Mutez a présenté le projet de plan local pour le développement du commerce,

de l'artisanat et des services (PLA). Daniel Rougerie, pour sa part, a présenté les 118 mesures d'un contrat local de sécurité, dont les acteurs doivent être l'ensemble du corps social (policiers, enseignants, personnels socio-éducatifs, etc...) et les citoyens eux-mêmes, bien sûr. Commentaire de Pierre Mauroy : « C'est à l'Etat que revient la responsabilité de la sécurité. Nous, nous apportons une aide complémentaire ».

### Débats et délégations

A noter enfin, qu'au cours de ce conseil, Martine Aubry a dressé un bilan de la zone franche de Lille, « l'une des plus performantes » (614 entreprises installées) et a annoncé une plate-forme d'initiative locale qui proposera des prêts à taux zéro pour les créateurs d'entreprises, ainsi qu'une aide et un accompagnement au montage des projets de création. La Première adjointe a également reçu une délégation d'agents du centre Oscar-Lambret et des grévistes de Nortène, qui craignent pour leurs emplois, suite au projet de délocalisation de leur entreprise des Bois-Blancs à Bapaume.

Naturellement, tous ces dossiers ont fait l'objet d'interventions de l'opposition : MM. Richir, Bienvenu et Leserre notamment, ainsi que M. Decocq, toujours attaché aux problèmes des nuisances sonores dans le secteur de la rue Massena. Mais le débat le plus vif eut lieu entre Pierre Mauroy et les élus du Front national, « indignes du suffrage universel » que le Maire a souhaité remettre à leur place : « Vous n'êtes que trois ! ». Et de brandir la menace que s'il y avait, sans cesse, obstruction des discussions, il déciderait « l'expression des groupes à la proportionnelle de leur représentativité ».

GUY LE FLÉCHER

### Inscrivez-vous sur les listes électorales



**Simple, rapide, facile...**  
près de chez vous,  
à votre disposition  
**un bureau mobile**  
pour votre inscription sur les listes électorales !

Pour toute information complémentaire, vous pouvez vous adresser au Service des Elections Hôtel de Ville de Lille tél : 03.20.49.53.53.

**Le 31 décembre, il sera trop tard !**

# Hellemmes

## Commune associée

## Vent de sable

La solidarité ne se voit pas de loin. Il faut des balises pour cela. Des indicateurs de direction. Des phares qui portent au loin le signal. Des lieux de débats aussi pour sortir des abstractions et des hypothèses afin d'agir dans le vrai et d'arrimer, pour le principe, une région riche : le Nord à une autre pauvre et qui se délite : le Sud. Au nom de tous les hommes... et des hellemmois.

Installée discrètement à Hellemmes, l'association ADECA, (association pour le développement économique et culturel du village d'Abdellah-Dièry), est créée par un lillois d'origine mauritanienne, elle s'est faite le pari de ne pas oublier les siens. La promesse est belle mais faut-il encore la tenir. C'est chose presque faite, car cette association qui a été rejoint par une quarantaine de bénévoles a pu trouver son cheval de bataille : contribuer au développement d'Abdellah Dièry, minuscule village situé en plein désert de Mauritanie, démunie de tout. Pour le sortir du vide culturel et économique dans lequel il végète, un groupement précoopératif a été mis en place pour recenser les besoins du village et organiser la distribution des dons. C'est ainsi que la récupération des médicaments et leur envoi par bateau, en Mauritanie, ont été les premières initiatives réussies de cette association. Deux cargaisons de médicaments ont été déjà réceptionnées par les habitants de Dièry, une autre à été envoyée, au mois d'octobre 98, sous le contrôle de médecins membres de l'association, qui travaillent également à la pérennisation d'un centre de soins du village en aidant à la formation de personnels qualifiés. L'association compte faire plus, mais les subventions espérées tardent à venir.

### Appel à la solidarité

Deux soirées musicales sont prévues, au mois de mars prochain, pour relancer l'activité de l'association et remonter le moral des adhérents. C'est parce que le village manque de tout qu'il a besoin, dans ces cas-là, de l'aide de chacun



Une école du village qui attend... son mobilier

même si cette aide peut paraître la plus insignifiante. Situé dans une zone extrêmement aride, ce petit village, ne possède pas l'électricité et s'éclaire, encore à l'heure d'aujourd'hui, à la lampe à pétrole. Pas d'eau courante, pas de télévision, pas d'école. C'est dire combien la vie peut-être pénible pour ces gens-là. L'association l'ADECA se bat avec les moyens du bord. Depuis 1997, elle a pu envoyer, dans la limite de ses moyens, une motopompe pour l'irrigation des jardins maraichers et l'alimentation en eau d'un abreuvoir pour le bétail. L'association a encore réussi à faire des prouesses en collectant une quarantaine de cartons remplis de fournitures et de manuels scolaires qui ont été envoyés par bateau à partir du port de Nantes en direction de Nouakchott et acheminés par camion, sur piste, jusqu'au village distant de 370 km. Cette expérience méritait d'être connue. L'ADECA et ses amis se retrouvent tous les premiers dimanches des mois pairs à partir de 12 heures pour un bilan d'étape et d'évaluation des projets.

On n'est jamais assez nombreux pour contrer les vents de sable.

S. - E. MÉZIDI

• Contact : ADECA, résidence les Jardins  
5 GI Sentier du Curé - 59260 Hellemmes.  
Tél : 03 20 33 30 65

## Citoyenneté : mode d'action

La perspective d'un service public davantage ouvert sur son environnement immédiat peut jouer le rôle de « ciment social » dans un contexte de plus en plus marqué par les exclusions et le repli sur soi.

Depuis le 16 novembre 1998, la mairie d'Hellemmes a mis en place un nouveau service accessible à l'accueil consistant en « un cahier d'expression libre ». Les habitants de la commune sont ainsi appelés à porter à la connaissance du maire et de ses adjoints les informations qu'ils jugeront nécessaires de communiquer et de faire savoir sans aucune censure ou interdit. Le communiqué distribué à la population précise que les personnes intéressées sont invitées à venir y noter leurs coordonnées complètes et écrire noir sur blanc les troubles à l'ordre public, le double des plaintes qu'ils auront effectuées au commissariat, les problèmes de logement rencontrés, les problèmes de voirie constatés dans la commune, mais également leurs suggestions et leurs attentes en matière de vie collective et communale. L'objectif n'est plus simplement de viser une égalité de traitement entre les usagers. Il s'agit, dorénavant, de rechercher les moyens de parvenir, à partir de situations différentes, à une égalité de résultat entre chacun des administrés.

S. - E. MÉZIDI



• Mairie d'Hellemmes : 155, rue Roger Salengro  
59260 Hellemmes Tél. : 03 20 49 54 00  
Heures d'ouverture : 8h30 - 12h / 13h30 - 17h